

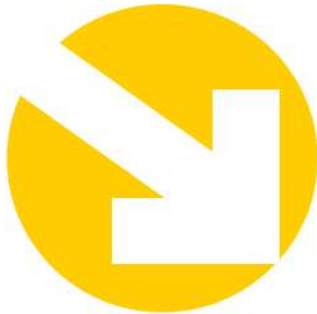


INDUSTRIE ET TERRITOIRES

**COMMENT GAGNER LA BATAILLE DE LA RÉINDUSTRIALISATION ?
REGARDS CROISÉS ENTRE TERRITOIRES, INDUSTRIELS ET SOCIÉTÉ CIVILE**

RÉGION OCCITANIE

NOVEMBRE 2024



BPIFRANCE LE LAB

EN QUELQUES MOTS

Tout le monde doit en avoir conscience : les PME-ETI sont décisives pour l'économie française, en termes de croissance, d'emplois et d'ancrage local. Pour autant, confrontées à des défis spécifiques, celles-ci restent méconnues : il subsiste un déficit de savoirs sur nos PME-ETI qu'il est fondamental de combler.

Bpifrance Le Lab est le laboratoire d'idées des PME-ETI.

Sa mission : stimuler les dirigeants pour faire face aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Concrètement, **Bpifrance Le Lab** travaille à :

- Tirer les meilleures idées de la recherche et du terrain ;
- Valoriser les expériences et les témoignages de dirigeants ;
- Relier les dirigeants-lecteurs au sein d'une communauté de recherche participative.

Bpifrance Le Lab fait ainsi émerger des idées faites pour les PME-ETI.

Son ambition : des dirigeants épanouis, pour des entreprises qui vont bien.

Retrouvez-nous sur lelab.bpifrance.fr

0

INTRODUCTION

DE LA PUBLICATION NATIONALE AUX
DÉCLINAISONS RÉGIONALES

LA RÉINDUSTRIALISATION EST UN ENJEU DE SOUVERAINETÉ NATIONALE, ET SE JOUE À L'ÉCHELLE LOCALE

En mai 2024, Bpifrance Le Lab a publié une étude inédite sur la réindustrialisation. Cette étude combine des projections économiques permettant de quantifier sous différents angles l'ambition de réindustrialisation de la France, des perceptions croisées d'industriels et de citoyens, une cartographie du potentiel industriel des territoires et une analyse des stratégies de croissance des industriels. En voici les enseignements principaux :

La réindustrialisation est un défi considérable. A horizon 2035, il faut retrouver une balance commerciale à l'équilibre, ce qui implique dans le secteur de l'industrie manufacturière 233Mds€ de valeur ajoutée supplémentaire en tenant compte de l'inflation (soit une hausse de 5,3 % en valeur par an), la création de 600 000 à 800 000 emplois (soit 50 000 à 67 000 emplois par an entre 2023 et 2035, ce qui représente le double des créations observées entre 2021 et 2023), et un passage de 9,7 % à 12 % de la part de l'industrie manufacturière dans le PIB.

Si cette marche est haute, elle reste atteignable. Le tissu industriel existant (avec des prévisions de croissance moyenne du chiffre d'affaires de l'ordre de 4 % par an) représenterait 2/3 de la marche à franchir, le 1/3 restant correspondrait à des créations d'entreprises, françaises ou étrangères, sur le territoire français.

L'ambition de réindustrialisation bénéficie du soutien de la population. Les Français s'y disent à 82 % favorables, et 83 % estiment que l'industrie est « une fierté pour les territoires ».

Tous les territoires français ont le potentiel d'accueillir le renouveau industriel. Toutefois ceux-ci verront certainement des formes différentes de réindustrialisation se développer sur leurs sols. L'attractivité de chaque territoire est ainsi façonnée par de multiples facteurs incluant ses atouts géophysiques, sa culture et son histoire industrielle.

LE CHOIX DE L'ÉCHELLE RÉGIONALE

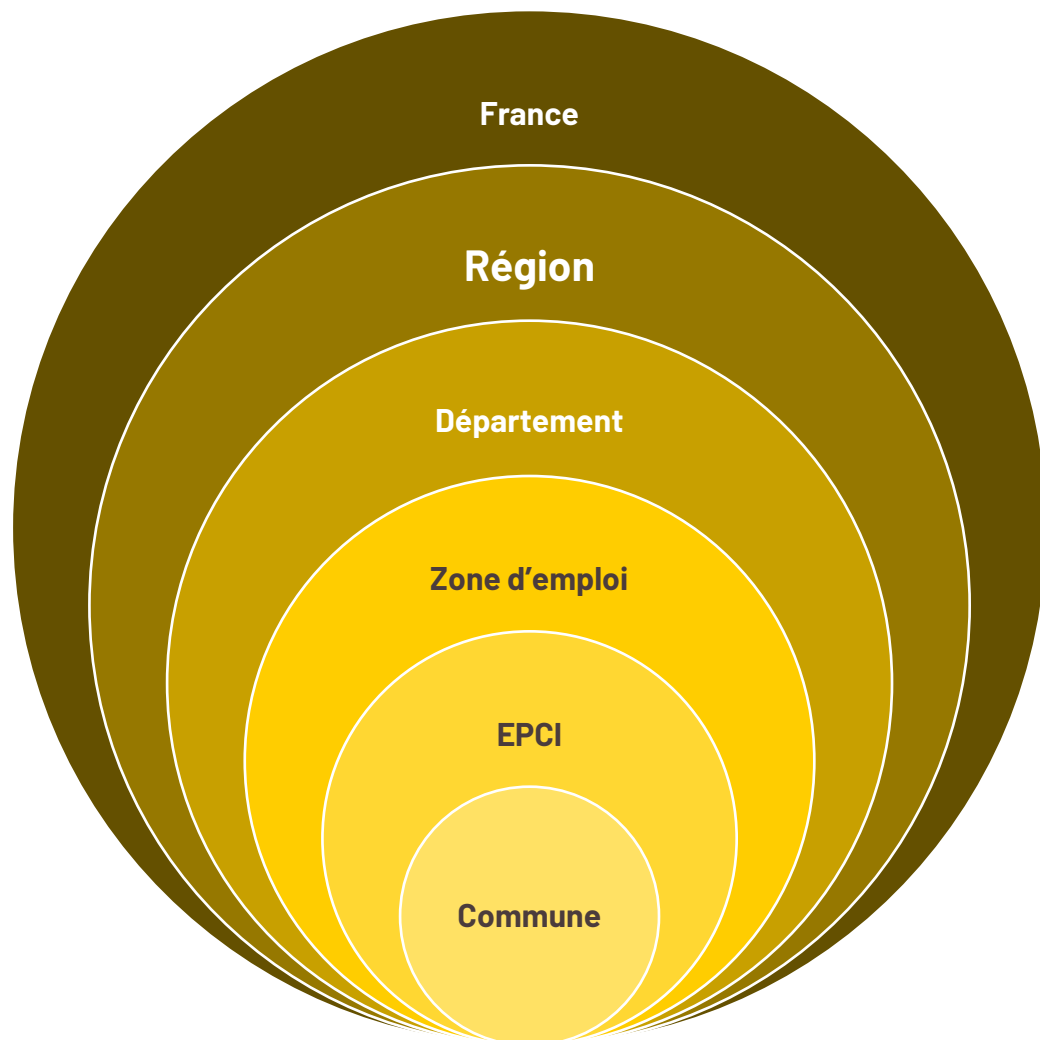
Pour offrir une analyse plus détaillée et pertinente aux dirigeants de PME-ETI, cible principale de Bpifrance Le Lab, ainsi qu'aux acteurs publics, deux prismes d'analyse complémentaires de l'industrie émergent : le **secteur d'activités** et la **géographie**.

Notre étude fait le choix d'adopter le prisme géographique comme angle principal. Nous optons pour une analyse qui reconnaît un caractère unique à chaque territoire, et qui met en lumière les spécificités qui confèrent à chaque lieu son dynamisme industriel propre. Au cœur de cette dynamique se trouvent les dirigeants de PME et d'ETI, ancrés dans le territoire, et pleinement engagés dans l'économie locale.

L'approche sectorielle bien qu'éminemment intéressante est plus largement traitée notamment à travers son incarnation au niveau des politiques publiques dans les Comités Stratégiques de Filières (CSF). Cette approche s'intéresse aux chaînes de valeur – de la conception à la distribution – et permet une compréhension des relations et synergies entre les différents acteurs de cette chaîne. Elle met également au jour les dynamiques de pouvoir existantes : les grandes entreprises dominant en tant que donneurs d'ordre, tandis que les sous-traitants, souvent de plus petite envergure, se trouvent dans une position de dépendance économique qui limite leur influence. Cet angle d'analyse est considéré dans l'étude mais de manière secondaire.

« C'est dans le tissu dense et informel des territoires que se construisent et se reproduisent « les sucres lents de la compétitivité », les ressources de longue durée comme les compétences et les réseaux relationnels qui permettent d'affronter des environnements changeants.»*

*Pierre Veltz dans la Préface de « Refaire l'industrie un projet de territoire » par Caroline Granier de la Fabrique de l'industrie



LES RÉGIONS : DES TERRITOIRES D'ENVERGURE QUI OCCUPENT UNE PLACE CLÉ DANS LA RÉINDUSTRIALISATION

Les régions sont de grands espaces géographiques. Ce sont aussi des acteurs du développement économique de leur territoire et elles ont chacune développé une stratégie de réindustrialisation. Au niveau national, le contexte de crises sanitaires et géopolitiques a dynamisé le soutien à la revitalisation du secteur industriel, notamment à travers le plan « France 2030 ». L'importance de l'échelle locale des actions s'illustre par exemple avec le programme Territoires d'Industrie, visant à apporter, dans et par les territoires, des réponses concrètes aux enjeux de soutien à l'industrie, qui a été lancé en 2018 puis renouvelé en 2023. En parallèle de cette initiative centralisée, les régions se sont naturellement approprié cet enjeu, depuis plus ou moins longtemps, en résistant à la tendance de désindustrialisation ou en saisissant les opportunités de renouveau industriel. Ces efforts sont visibles, par exemple, dans les sections dédiées à l'industrie des SRDEII*, les plans stratégiques des régions. Cette échelle plus fine des régions, grands territoires avec des visions plurielles, vient donc composer de manière complémentaire avec l'ambition de l'Etat, autour de l'objectif commun de soutenir les territoires dans leurs stratégies de développement industriel.

Notre étude analyse en détails l'échelle territoriale de la réindustrialisation de la France en se posant les questions suivantes :

Comment les régions portent-elles l'ambition nationale de réindustrialisation ?

Quels sont les équilibres établis entre l'approche nationale et les initiatives régionales pour mener à bien la réindustrialisation ?

Quel est le récit de chaque région sur la réindustrialisation ? Qu'est-ce que les régions peuvent offrir sur la réindustrialisation compte tenu de leur histoire, de leur potentiel, de leur stratégie ?

*Schéma Régional de Développement Economique d'Innovation et d'Internationalisation

COMMENT LIRE CETTE ÉTUDE ?

- 1. La première partie examine des indicateurs économiques et ce qu'ils laissent voir de la réindustrialisation au niveau de la région analysée.** Elle considère plusieurs indicateurs mesurant la valeur ajoutée, l'emploi, et enfin, les créations et stocks d'établissements dans l'industrie manufacturière. Certains sont comparables année par année, permettant de dresser des tendances au fil du temps, d'autres nous donnent la décomposition par secteur, permettant de voir les spécialisations de la région.
- 2. La deuxième partie s'intéresse au potentiel de développement industriel des territoires de la région,** et tente de répondre à trois interrogations : comment la région se positionne par rapport au niveau national ? Est-ce qu'il y a des disparités fortes entre les zones de la région ? Quelles zones d'emploi au sein de la région se démarquent particulièrement ?
- 3. La troisième partie est un regard croisé entre industriels et citoyens.** Quelles perceptions ont-ils de l'industrie, et de la réindustrialisation ? Quel est leur niveau d'acceptabilité de l'industrie au niveau local ? Quel est leur degré d'appétence pour travailler dans l'industrie ? Nous mobilisons ici des données de l'enquête auprès des industriels (2 828 répondants) et auprès des Français (5000 répondants au niveau national, 4 400 répondants sur des zones d'emploi spécifiques).
- 4. La quatrième partie s'appuie sur l'enquête auprès des dirigeants et analyse les projets des industriels et la façon dont ils s'incarnent dans les territoires.** Comment se traduit leur stratégie de croissance au niveau de leurs implantations ? Quels sont leurs besoins fonciers et leurs freins rencontrés au niveau local ?
- 5. La cinquième partie donne la parole à la région et met en avant la stratégie industrielle régionale.** Un acteur emblématique du Conseil Régional parle de la stratégie industrielle régionale et explique comment il/elle lit les données présentées dans l'étude.

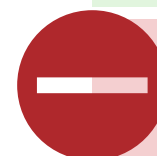
A QUI S'ADRESSE CETTE ÉTUDE ?

- Aux dirigeants industriels, décideurs institutionnels, collectivités locales, et aux porteurs de projets industriels en région souhaitant par exemple connaître le niveau d'acceptabilité sociale de différents projets industriels au niveau local ou les priorités exprimées par les industriels dans la région.



CE QU'EST CE TRAVAIL

- Un angle de compréhension de l'industrie dans la région à travers des données brutes
- Une clé d'analyse pour comprendre comment la réindustrialisation se perçoit dans la région et comment cette vision locale diffère de la moyenne nationale, à travers des enquêtes d'opinion auprès des habitants et des industriels de toute la France métropolitaine
- Un focus sur la perception des habitants de zones d'emploi spécifiques



CE QU'IL N'EST PAS

- Une comparaison entre régions
- Une déclinaison de l'étude nationale au niveau des départements
- Une déclinaison de l'étude nationale au niveau des EPCI ou des communes

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE (2/2)



Un cadrage macroéconomique

Pour comprendre la hauteur de la marche à franchir dans des mesures économiques : Valeur Ajoutée, emplois, créations d'établissements

Sources: l'Insee, la Direction Générale des Entreprises (DGE), EY et l'Observatoire des Start-Up Industrielles

Périmètre : la France métropolitaine, hors DROM



Une cartographie du potentiel industriel des territoires

Un travail en chambre, challengé par des experts et des industriels, pour mesurer - à partir d'une trentaine d'indicateurs - le potentiel de développement industriel des territoires et sa cartographie par zones d'emploi françaises



200+ personnes interviewées

Entretiens réalisés auprès de dirigeants industriels, d'acteurs locaux et d'élus, de chercheurs, d'acteurs de la formation et d'experts de l'industrie



4 journées exploratoires

Rencontres dans 4 territoires choisis pour leurs caractéristiques industrielles, rassemblant représentants de l'Etat, des Régions, des EPCI, et des industriels, : Figeac le 23 février 2024, Valenciennes le 18 mars, Châteauroux le 27 mars et Besançon le 5 avril. Pour ces rencontres, nous avons été accompagnés par les cabinets Ernst&Young, et Compagnum



Une enquête auprès de 2 828 industriels

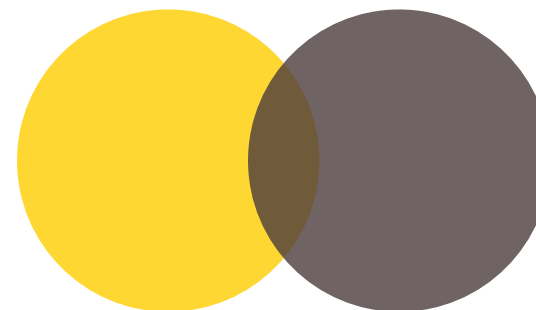
Réalisée du 15 janvier au 22 mars 2024. Nous avons interrogé 30 000 unités légales (en excluant les entreprises ayant moins de 10 salariés), ce sont donc les directeurs de site qui nous ont répondu



Une enquête auprès de 5 000 Français

Réalisée du 14 décembre 2023 au 13 février 2024. L'échantillon est représentatif selon le genre, l'âge, la CSP et la région. Il est complété par des sur-échantillons sur 49 zones d'emploi spécifiques sur les 306 au total en France métropolitaine (à proximité de sites SEVESO par exemple), représentant 4 400 répondants supplémentaires. Cette enquête a été réalisée par Potloc (institut de sondage).

- CSP : Catégorie socioprofessionnelle
- EPCI : Etablissement Public de Coopération Intercommunale
- ETI : Entreprises de Taille Intermédiaire
- GE : Grandes Entreprises
- Ha : Hectare
- IDE : Investissement direct à l'étranger
- PME : Petites et Moyennes Entreprises
- SATT : Sociétés d'Accélération du Transfert de Technologies
- SRDEII : Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation
- SUI : Startup Industrielle
- TI : Territoires d'Industrie
- VA : Valeur Ajoutée
- ZAN : Zéro artificialisation nette
- ZE : Zone d'emploi



L'HISTOIRE INDUSTRIELLE DE LA RÉGION OCCITANIE EN QUELQUES DATES CLÉS



LA RÉINDUSTRIALISATION, VUE PAR BPIFRANCE EN OCCITANIE

Notre rôle en région est de déployer le continuum de solutions de Bpifrance sur le secteur de l'industrie, notamment, pour soutenir l'accroissement et la modernisation des capacités industrielles dans un modèle plus durable.

Le plan Industrie de Bpifrance est construit autour de 4 axes :

- Soutenir les grandes cathédrales industrielles, et faire émerger les champions internationaux de demain.
- Préparer l'industrie de demain en accompagnant le passage à l'échelle des startups industrielles, en rapprochant les laboratoires et les chercheurs des entrepreneurs, en finançant les programmes d'innovation mais également les sites industriels qui en découlent.
- Accompagner tous les industriels déjà existants dans leurs programmes de développement pour être plus verts, plus compétitifs et les pousser à être plus présents à l'international.
- Rendre plus visible l'industrie grâce à la mise en avant des industriels via la French Fab et le French Fab Tour.

Pour ce faire, nous proposons des modules de conseils et des diagnostics spécifiquement conçus pour le secteur industriel, permettant aux entreprises de bénéficier d'un accompagnement sur des thématiques telles que l'excellence opérationnelle, l'industrie 4.0, la digitalisation, la cybersécurité ou encore la décarbonation.

Nous finançons des programmes d'innovation, d'investissement ou de création de site industriel avec des outils de financement patients (bénéficiant de différé d'amortissement) qui viennent en levier des banquiers et des investisseurs. Nous nous inscrivons dans les plans de financement en tant que financeur aux côtés des banques du pool de l'entreprise et nous pouvons, pour les PME, garantir les prêts bancaires, permettant de limiter le risque final pour les banques.

Nous accompagnons les entreprises industrielles pour les aider à exporter en limitant les risques de change ou de prospection.

L'ensemble des dispositifs de Bpifrance s'inscrit dans une offre plus globale, dans un collectif en région pour proposer des solutions complémentaires aux différents acteurs institutionnels.



Anne-Cécile Brigot-Abadie

Directrice Régionale
Bpifrance Toulouse



Emilie Vidal

Directrice Régionale
Bpifrance Montpellier

#1

Une industrie régionale résiliente face à la désindustrialisation et qui connaît depuis 2015 un rebond

L'Occitanie, c'est 7 % de la Valeur Ajoutée (VA) industrielle totale de la France en 2021. Au sein de la région, l'industrie manufacturière représente 9 % de l'économie totale. L'agroalimentaire et la métallurgie concentrent à eux deux la majorité des établissements industriels de la région. Depuis 2015, la région connaît un rebond sur les emplois industriels (+5,9 % jusqu'en 2022).

#2

Au sein de la région, chaque bassin d'emploi a des atouts pour accueillir la future vague de l'industrie

Au sein de la région, tandis que certains bassins d'emploi se démarquent par de larges disponibilités foncières et d'infrastructures logistiques (Tarbes-Lourdes, Albi), d'autres brillent par un écosystème industriel bien implanté (Figeac-Villefranche, Castelsarrasin-Moissac), une réserve de talents industriels (Toulouse, Perpignan), une qualité de vie attractive (Montpellier, Agde-Pézenas) ou encore, un degré d'exposition moindre aux aléas climatiques (Rodez, Nord-du-Lot).

#3

55 % des industriels interrogés dans la région ont un projet d'implantation en France dans les prochaines années

L'étude nationale « *Industrie et Territoires* » de Bpifrance Le Lab, publiée en mai 2024, estime que la réindustrialisation se fera principalement par le développement du tissu industriel existant. Dans ce cadre, les industriels de la région misent principalement sur des projets d'extension de leurs usines, et qui requièrent du petit foncier, soit moins de 2 Hectares (Ha) par projet.

#4

64 % des habitants de la région sont favorables à l'idée de travailler dans l'industrie

Selon les projections de l'étude nationale « *Industrie et Territoires* » de Bpifrance Le Lab, la réindustrialisation devrait créer entre 50 000 et 67 000 emplois par an dans l'industrie d'ici à 2035. Les talents sont ainsi une des conditions clés de la réussite. Allant dans ce sens, 64 % des habitants de la région déclarent être prêts à accepter un nouvel emploi dans l'industrie s'ils étaient en recherche.

L'INDUSTRIE EN RÉGION OCCITANIE EN BREF



7 %

DE LA VALEUR AJOUTÉE INDUSTRIELLE TOTALE DE LA FRANCE EN 2021



AGROALIMENTAIRE, MÉTALLURGIE

DEUX SECTEURS QUI CONCENTRENT LA MAJORITÉ DES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS DE LA RÉGION



+6 %

D'EMPLOIS INDUSTRIELS ENTRE 2015 ET 2022



16

OUVERTURES NETTES DE SITES INDUSTRIELS EN 2023



9 %

DES IDE ACCUEILLIS PAR LA FRANCE EN 2023



9 %

DES SIÈGES DE START-UP INDUSTRIELLES EN 2023

LES ATOUTS DE LA RÉGION :



Une forte densité de diplômés dans des filières industrielles



Une région attractive par sa haute qualité de vie pour les salariés



Des disponibilités foncières, dont quatre sites clé en main



Une région fortement maillée par ses infrastructures logistiques

LES VISIONS DES INDUSTRIELS ET HABITANTS DE LA RÉGION :



Des industriels attachés à leur territoire, portés vers de petites implantations d'usines, et surtout concernés par les enjeux du recrutement, du foncier, et des infrastructures adaptées



Des habitants qui perçoivent la réindustrialisation en cours, enclins à accepter un emploi dans l'industrie, et plus enclins à accepter près de chez eux l'ouverture d'usines de la pharmacie/santé, agroalimentaire, et électrique/électronique

SOMMAIRE

- 1. QUEL PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION ?**
- 2. QUEL EST LE POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DANS LA RÉGION?**
- 3. COMMENT LES FRANÇAIS ET LES INDUSTRIELS VOIENT LA RÉINDUSTRIALISATION ?**
- 4. QUELLES STRATÉGIES POUR LES INDUSTRIELS DANS LA RÉGION?**
- 5. LA RÉINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION**



LE PORTRAIT DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION

QUE DISENT LES DONNÉES ÉCONOMIQUES SUR L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION ?

POURQUOI ANALYSER LES DONNÉES ÉCONOMIQUES DE LA RÉGION ?

- Cette section offre une grille de lecture pour se saisir de l'ampleur et de la dynamique de l'industrie au niveau territorial. Cette analyse économique, à l'échelle de la région, autour d'indicateurs de valeur ajoutée, emplois, stocks et création d'établissements permet de déceler les spécificités industrielles régionales qui peuvent se dissimuler derrière les moyennes nationales.
- Au travers de ces indicateurs, nous apportons des éléments sur les questions suivantes : quelles sont les tendances au sein des régions ? Les régions suivent-elles les mêmes tendances que le niveau national ? Quel est le poids de l'industrie dans l'économie totale ? Quelles sont les spécialisations sectorielles des régions ?

L'INDUSTRIE DANS L'OCCITANIE, SELON LES DONNÉES ÉCONOMIQUES

- L'étude analyse des séries temporelles avec comme point de départ l'année 1995*, date souvent retenue comme marquant le début de la désindustrialisation en France. L'année 2015 quant à elle signale le regain d'intérêt national pour l'industrie et le début de la période de réindustrialisation.
- Ainsi, depuis 1995 l'évolution des différents indicateurs économiques en Occitanie reflète souvent une inflexion autour de l'année 2015.
 - Le poids en valeur ajoutée de l'industrie manufacturière dans l'économie d'Occitanie est passé entre 1995 et 2010 de 12,4 à 9,0 % avant de se stabiliser.
 - Faisant figure d'exception et se démarquant nettement de la tendance nationale, le nombre d'emplois industriels** en Occitanie s'est maintenu entre 1995 et 2015 autour de 190 000 emplois, avant de connaître un léger rebond pour atteindre 198 000 en 2022.
- Même si l'industrie a un poids moins important dans l'économie régionale de l'Occitanie que dans d'autres régions, les différents indicateurs montrent que la région a mieux résisté à la désindustrialisation que la moyenne nationale.
- En Occitanie, l'étude des établissements permet de dégager la spécialisation sectorielle régionale. Les établissements industriels avec plus de 10 salariés sont principalement concentrés dans deux secteurs : l'agroalimentaire et la métallurgie.

**Lorsque la donnée est disponible sur cette période, pour les créations d'établissements un changement de base de l'INSEE ne permet pas la comparaison des données pré-2013 avec les données post-2013)*

***Industrie manufacturière*

PÉRIMÈTRE : LORSQU'ON PARLE D'INDUSTRIE, À QUOI SE RÉFÈRE-T-ON ?

Dans les modélisations économiques qui suivent, il est question de **l'industrie manufacturière**.

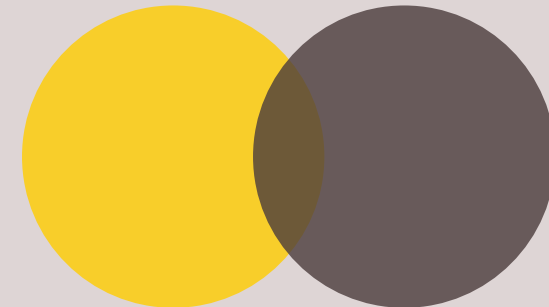
Il s'agit de toutes les activités liées à la transformation de matières premières en biens de consommation, incluant la conception et la production de ces biens. Il s'agit du périmètre économique retenu par RTE (Réseau de Transport d'Electricité) dans ses scénarios prospectifs* et par le Gouvernement dans ses objectifs de réindustrialisation.

Cela exclut :

- **Les industries extractives** : peu dimensionnantes (0,9 % de la valeur ajoutée totale de l'industrie en 2022), et bien que stratégiques pour ce qui est des matériaux critiques, elles ne peuvent être au cœur de la réindustrialisation, du fait des contraintes de ressources minières en France. Le sujet est plutôt, lorsque les minerais sont absents du territoire national ou inexploitable, d'en sécuriser l'approvisionnement par des importations.
- **Les industries énergétiques** : les besoins en énergie sont principalement déterminés par l'industrie manufacturière et résultent des hypothèses économiques de réindustrialisation. Ils font l'objet de travaux ad hoc de RTE, pour une sécurisation de l'approvisionnement énergétique (volume à produire au maximum en France ou à importer). A titre indicatif, les industries énergétiques représentent près de 13 % de la valeur ajoutée de l'industrie en 2022)
- **La gestion de l'eau et le traitement des déchets**

Pour une liste exhaustive des secteurs concernés, se référer aux catégories [Insee](#) de l'industrie manufacturière.

* RTE, [Futurs Énergétiques 2050](#), 2021



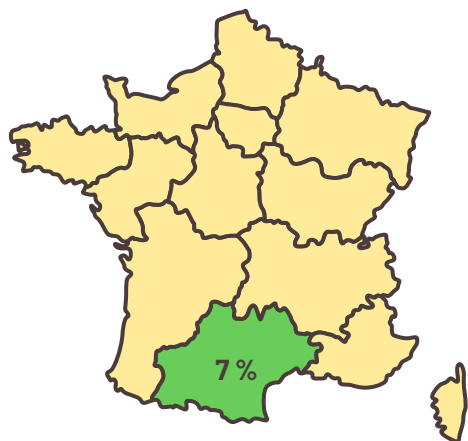
PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION OCCITANIE

UNE APPROCHE PAR LA VALEUR AJOUTÉE DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

LA RÉGION OCCITANIE CONTRIBUE À HAUTEUR DE 7 % À LA VALEUR AJOUTÉE INDUSTRIELLE* DE LA FRANCE

- L'Occitanie représente 7 % de la valeur ajoutée industrielle totale de la France en 2021.
- La région Occitanie, malgré son poids relativement moindre dans le tissu industriel français, a un rôle à jouer vis-à-vis de l'ambition nationale de réindustrialisation. L'objectif de réindustrialisation à horizon 2035 décrit par l'étude nationale suppose une augmentation de la valeur ajoutée de l'industrie de 5,3 % par an à prix courant à l'échelle du pays.

Graphique 1. Valeur ajoutée : Poids de la région dans l'industrie manufacturière française (en %) en 2021

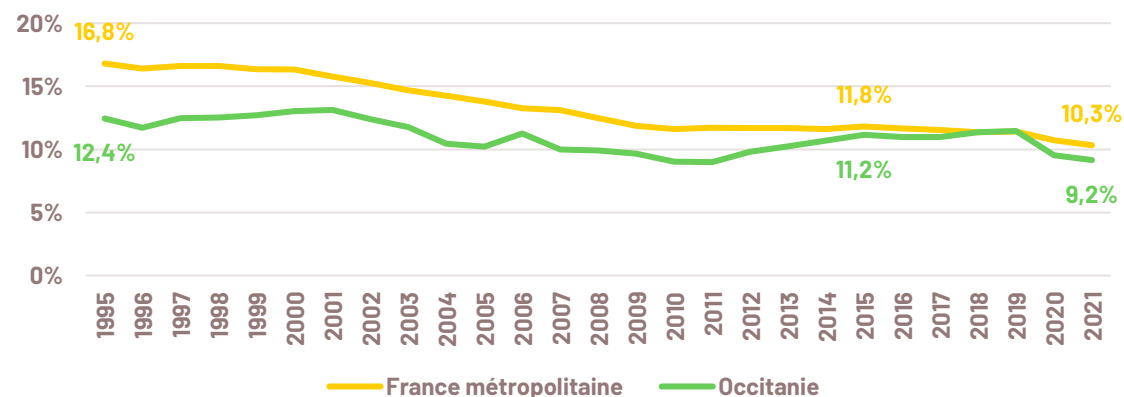


Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee
*Industrie manufacturière

LE POIDS DE L'INDUSTRIE* DANS LA VA MANUFACTURIÈRE A DIMINUÉ EN OCCITANIE MAIS MOINS FORTEMENT QU'AU NIVEAU NATIONAL

- Le poids de l'industrie manufacturière dans l'économie de la région Occitanie a baissé, suivant la tendance globale du niveau national, entre 1995 et 2010. Cette baisse s'est suivie d'une hausse depuis 2010 puis l'indicateur s'est stabilisé à partir de 2015. A noter, décrochage observé en 2020-2021 peut être largement attribuée à la crise du COVID.
- L'augmentation de la part des services dans l'économie, aussi bien régionale que nationale, a également contribué à cet allègement du poids de l'industrie.
- Même si l'industrie a un poids moins important dans l'économie régionale de l'Occitanie que dans d'autres régions, les différents indicateurs montrent que la région a mieux résisté à la désindustrialisation que la moyenne nationale.

Graphique 2. Valeur ajoutée : Evolution du poids de l'industrie manufacturière dans l'économie totale (en %)



*L'étude nationale Bpifrance - Le Lab fait état d'une part de l'industrie manufacturière dans le PIB de 9,7 % en 2023. Pour une granularité régionale et sectorielle pertinente, nous avons pu accéder aux données de VA jusqu'à 2021. Pour rappel, le PIB est la somme des VA, augmentée des impôts sur les produits (dont TVA) et diminuée des subventions sur les produits.

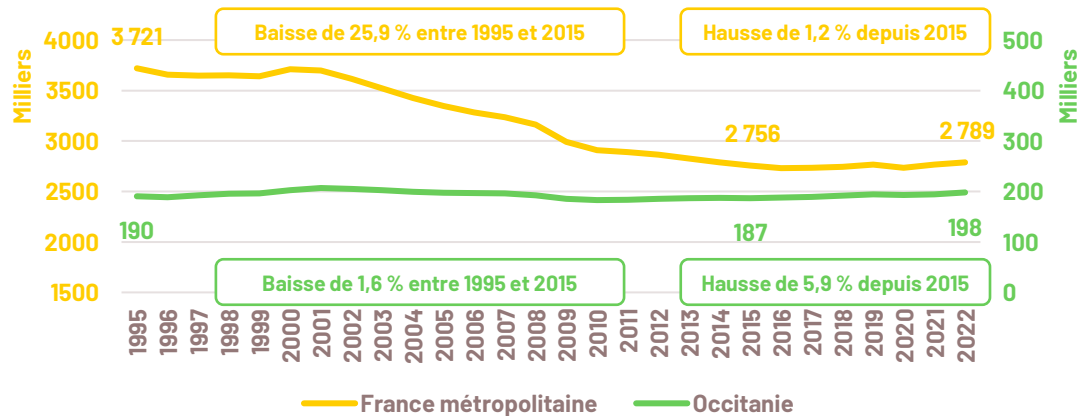
PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION OCCITANIE

UNE APPROCHE PAR L'ÉVOLUTION DES EMPLOIS INDUSTRIELS MANUFACTURIERS

EN OCCITANIE, UN EMPLOI INDUSTRIEL STABLE DEPUIS 1995 ET EN LÉGER REBOND PLUS RÉCEMMENT

- L'étude nationale a établi que pour accomplir l'objectif de réindustrialisation, il faudrait créer entre 50 000 et 67 000 emplois industriels supplémentaires par an entre 2023 et 2035.
- Cependant ces créations d'emplois varieront selon les secteurs, du fait de différences structurelles en gains de productivité. Les spécialisations sectorielles de chaque région joueront dès lors un rôle important dans les magnitudes de créations d'emplois industriels lié à la réindustrialisation.
- En région Occitanie, l'emploi dans l'industrie manufacturière a connu une baisse minimale comparée à celle ressentie au niveau national avant 2015, et on observe également en Occitanie le rebond perceptible au niveau national depuis 2015-2016.

Graphique 3. Emplois : Evolution du nombre d'emplois industriels*

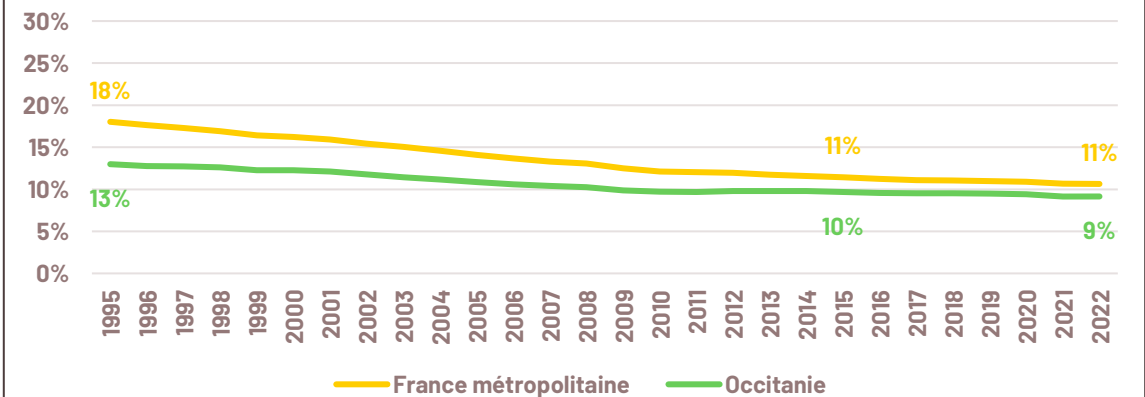


Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, emploi salarié
 *Industrie manufacturière

L'EMPLOI INDUSTRIEL A VU SA PART DANS L'EMPLOI TOTAL BAISSER TANT AU NIVEAU NATIONAL QU'AU NIVEAU RÉGIONAL

- La part des emplois industriels dans l'emploi total de la région est en baisse depuis 1995. Mais on observe également sur cet indicateur une stabilisation autour des années 2009-2010.
- L'ampleur de la baisse observée depuis 1995 peut être nuancée en considérant le phénomène de réorganisation interne des entreprises et d'externalisation d'une partie des fonctions (comptabilité, informatique, logistique, etc.) vers des prestataires de services qui a conduit à un transfert d'emplois de l'industrie vers le tertiaire.

Graphique 4. Emplois : Evolution du poids des emplois industriels* dans l'emploi total



Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, emploi salarié
 *Industrie manufacturière

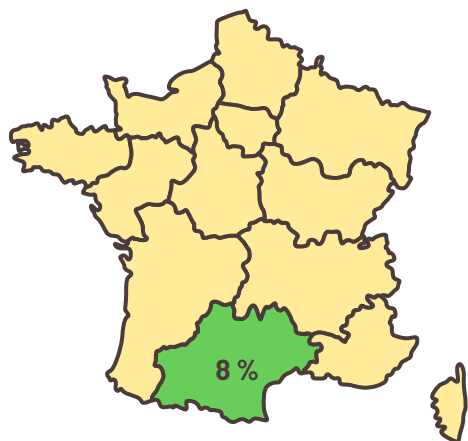
PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION OCCITANIE

UNE APPROCHE PAR LE STOCK D'ÉTABLISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

L'AGROALIMENTAIRE ET LA MÉTALLURGIE REPRÉSENTENT LA MOITIÉ DES ÉTABLISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE EN OCCITANIE

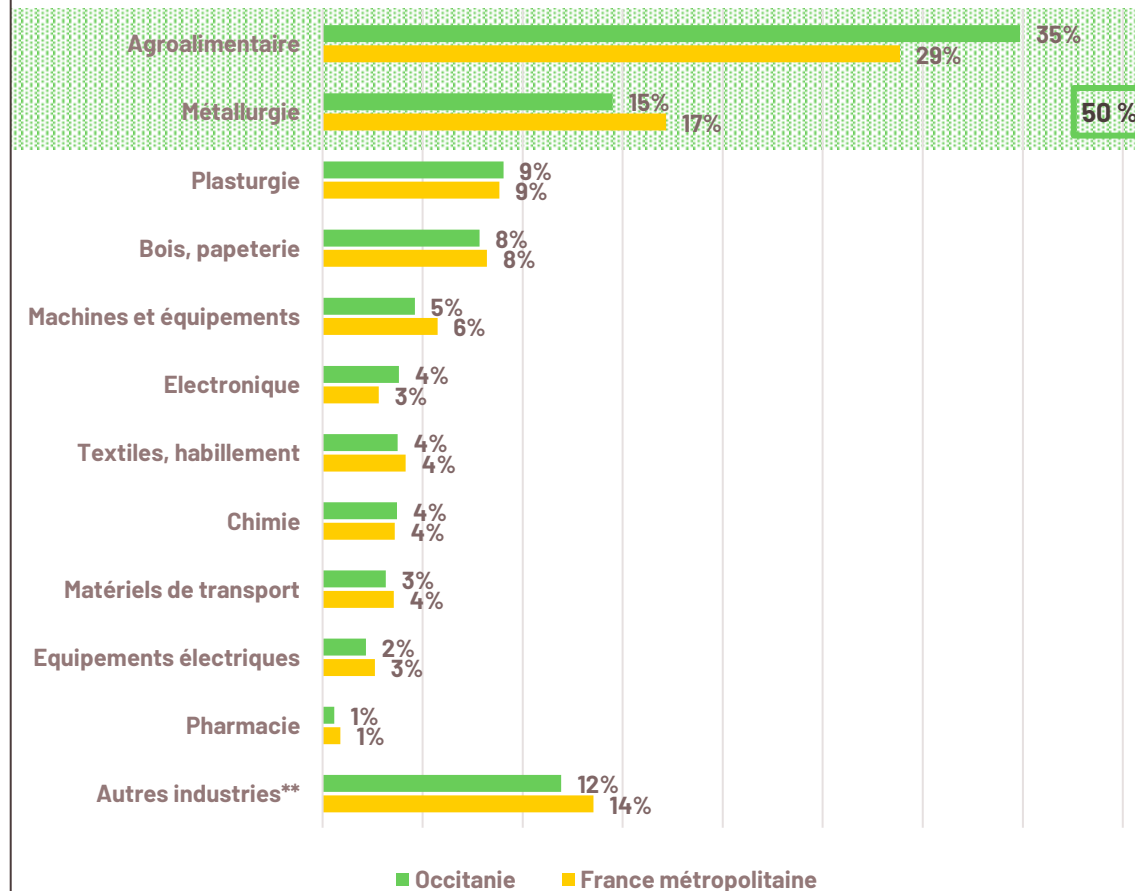
- Dans la région, **l'agroalimentaire (35 %) et la métallurgie (15 %)** représentent la moitié des secteurs où l'on retrouve le plus grand nombre d'établissements industriels de +10 salariés.
- Majoritairement composée de TPE et de PME réparties sur tout le territoire, l'industrie agroalimentaire se concentre dans le viticole, et dans la transformation et conservation de viandes, fruits et légumes. Des sites comme celui de Coudène (conserverie) et du groupe Bigard (viande) y sont par exemple présents. Du côté des ETI, le semencier RAGT y est basé.
- Historiquement, la région a bénéficié de gisements de minerais de fer, situés dans les Pyrénées, propices à l'établissement de forges et fonderies. La complémentarité avec le secteur aéronautique, moteur pour la région, contribue à la pérennité du secteur métallurgique aujourd'hui. Des entreprises comme Sermati (solutions mécaniques) et les Fonderies Dechaumont (fonderie) y sont installées.

Graphique 5 – Nombre d'établissements : Poids de la région dans l'industrie manufacturière française (en %) en 2021



*Le champ d'analyse se base sur les 13 régions de France métropolitaine, hors DROM

Graphique 6. Répartition sectorielle des établissements* de l'industrie manufacturière en 2021 (en %)



Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base Flores
*à partir de 10 salariés

** Autres industries comprend « Cokéfaction et raffinage » et « Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements »

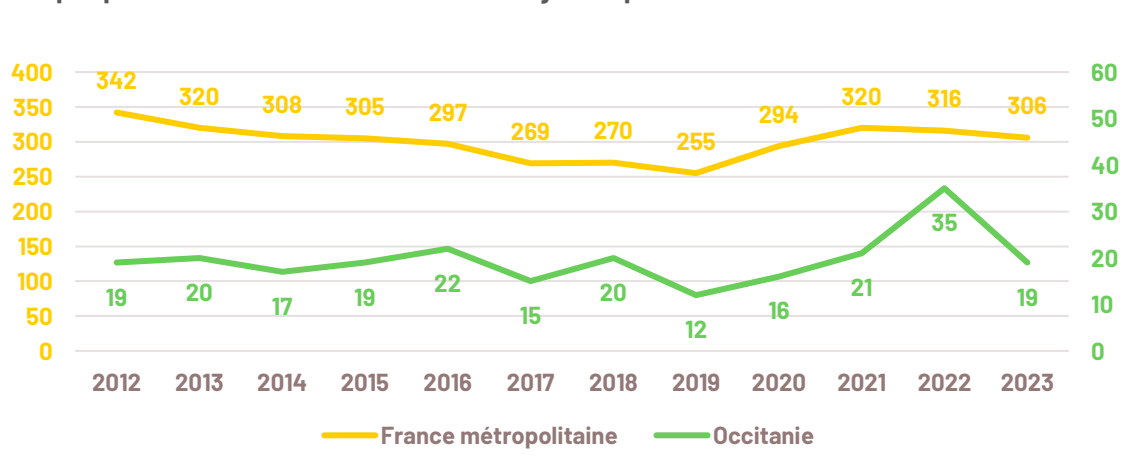
PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION OCCITANIE

UNE APPROCHE PAR L'ÉVOLUTION DES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS

UNE HAUSSE DES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS* EN 2022

- Pour cet indicateur, nous nous penchons sur les créations d'établissements dans l'industrie manufacturière avec plus de 10 salariés. Avec ce seuil, nous cherchons à centrer notre recensement sur les usines et centres de R&D d'entreprises industrielles, ce qui passe par l'exclusion des activités artisanales (par exemple, les boulangeries) qui ne s'inscrivent pas dans le périmètre de la réindustrialisation.
- La période d'inflexion observée en 2019 au niveau national coïncide avec l'impulsion donnée par les programmes de l'Etat et un écho médiatique autour de la réindustrialisation.
- En Occitanie, on observe **une attractivité relativement stable** pour l'accueil des nouveaux établissements industriels de plus de 10 salariés. L'année 2022, particulièrement prolifique, pourrait être annonciatrice d'une tendance à la hausse.

Graphique 7. Nouveaux établissements : Dynamique des créations dans l'industrie*



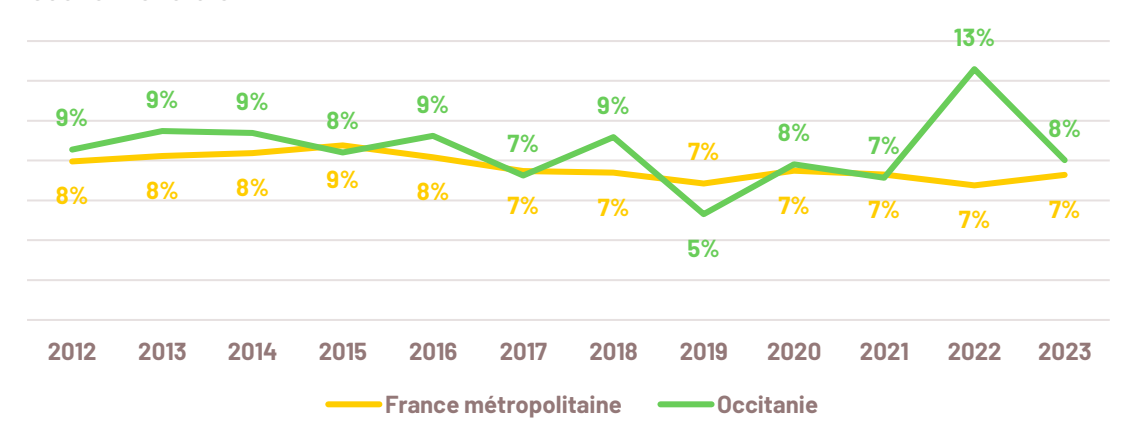
Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base SIDE (la base SIDE ne contient pas de données antérieures à 2013 et la base précédemment en vigueur, REE, n'est pas comparable)

*Ici, le champ d'analyse est l'industrie manufacturière, et inclut les établissements de plus de 10 salariés

DANS LA RÉGION, UNE PART STABLE DES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS SE FAIT DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

- Comme perçu à travers les autres indicateurs, **l'industrie occupe une place relativement moindre dans l'économie de la région, mais légèrement plus élevée que le niveau national.**
- **Même si une tendance est difficile à dessiner à partir de ces données de créations d'établissements** (le nombre d'établissements de plus de 10 salariés créés par an au niveau régional étant relativement bas, la série reflète une certaine volatilité), on observe une tendance à l'augmentation du poids de l'industrie manufacturière dans les créations d'établissements en région Occitanie entre 2019 et 2022.
- L'année 2022 se distinguant aussi dans l'examen de la part de l'industrie dans les créations totales, cela indique que la surperformance connue cette année est bien spécifique à l'industrie manufacturière.

Graphique 8. Nouveaux établissements : Evolution du poids de l'industrie* dans l'économie totale



Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base SIDE

*Ici, le champ d'analyse est l'industrie manufacturière, et inclut les établissements de plus de 10 salariés

PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION OCCITANIE

OUVERTURES DE SITES, IDE, PRÉSENCE DE START-UP INDUSTRIELLES, ETI : UNE RÉGION DYNAMIQUE

16 ouvertures nettes de sites industriels en 2023

(Baromètre industriel de l'Etat, DGE)

Ouvertures:

- **GTP Bioways** dans le biopharmaceutique à Toulouse
- **Wood Building Industry** dans les bâtiments en bois à Saint-Privat-des-Vieux
- **Plasticlean** dans le recyclage de films plastiques maraîchers à Vendargues

Fermetures:

- **Flow Control Technologies** dans la fabrication de vannes à Saint-Juéry
- **Latécoère** dans les aérostructures et des interconnexions pour l'aéronautique à Labège
- **Refresco (J&C)** dans les jus de fruits à Nissan-lez-Enserune

Avec 102 IDE, l'Occitanie capte 9 % des IDE accueillis par la France en 2023

A l'échelle de la France, ce sont 44 % des IDE annoncés qui concernent implantations ou extensions d'usines.
(Baromètre EY de l'Attractivité de la France)



Evotec dans la pharmaceutique à Toulouse



Astroscale dans l'aérospatial à Toulouse



Tekever dans la défense à Toulouse

227 sièges de start-up industrielles en 2023, soit 9 % des sièges des 2523 start-up industrielles françaises.

(Observatoire des startups industrielles, Bpifrance)



Ascendance dans l'aéronautique à Toulouse



MedInCell dans la pharmaceutique à Jacou



Sensorion dans les solutions au trouble de l'audition à Montpellier



Eyelights dans la réalité augmentée pour motos et voitures à Toulouse



Cellulopack dans la production d'emballage biodégradables à Castelsarrasin

Parmi les établissements de l'industrie manufacturière dans la région, 3 % ont plus de 200 salariés

(Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base Flores)

THALES Thales dans l'aéronautique et l'aérospatial à Toulouse

AIRBUS Airbus dans l'aéronautique à Blagnac



Danone dans l'agroalimentaire à Villecomtal-sur-Arros

*Ici, le champ d'analyse comprend uniquement les établissements de plus de 10 salariés

2

CARTOGRAPHIE DU POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DE LA RÉGION

UN NOUVEAU PAYSAGE INDUSTRIEL SE DESSINE DANS LES RÉGIONS FRANÇAISES DE DEMAIN

L'industrie a profondément marqué le territoire français et ses paysages. Seulement, **l'industrie ne pourra plus choisir son territoire comme auparavant. La sobriété foncière qu'impose l'objectif Zéro Artificialisation Nette (ZAN), l'impératif d'une gestion plus sobre de l'eau, la pénurie des compétences bouleversent le rapport de l'industrie aux territoires.** A l'aune de ces nouveaux critères, chaque région présente son lot d'atouts et de limites.

De là notre effort pour comprendre le paysage industriel régional, en partant des besoins des industriels et des dispositions des territoires. Entre la cathédrale industrielle et son prérequis foncier, la PME arrimée à son territoire et attachée à une main-d'œuvre locale qu'elle a formée depuis plusieurs décennies, et la startup industrielle qui naît sur un territoire mais passera potentiellement à l'échelle sur un autre, les besoins de chacun sont éminemment hétérogènes.

Les dispositions du territoire sont, elles, analysées à travers **une cartographie du potentiel de développement industriel des régions** se basant sur:

- 33 critères alimentés par des bases de données publiques disponibles et comparables au niveau national (cf slide suivante);
- Répartis en 5 familles ou « capitaux » : le capital physique (foncier et infrastructures logistiques), le capital écosystémique (culture et poids historique de l'industrie), le capital humain (élèves en formation industrielle), le capital qualité de vie (mobilité, soins, services, solde migratoire), et le capital environnemental (risques de sécheresse et d'inondation).

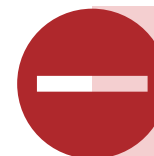
Notre analyse du potentiel industriel régional se caractérise par trois approches :

- Les critères de notre cartographie sur lesquels la région se démarque;
- Le niveau d'hétérogénéité des zones d'emploi qui composent la région ;
- Les zones d'emploi qui tirent particulièrement la région vers le haut et qui présentent le plus fort potentiel.



CE QU'EST CE TRAVAIL

Une grille de lecture pour apprécier, en première analyse, le potentiel de développement industriel des territoires, sur la base de **critères transverses à l'ensemble de l'industrie** (pas de critère sectoriel)



CE QU'IL N'EST PAS

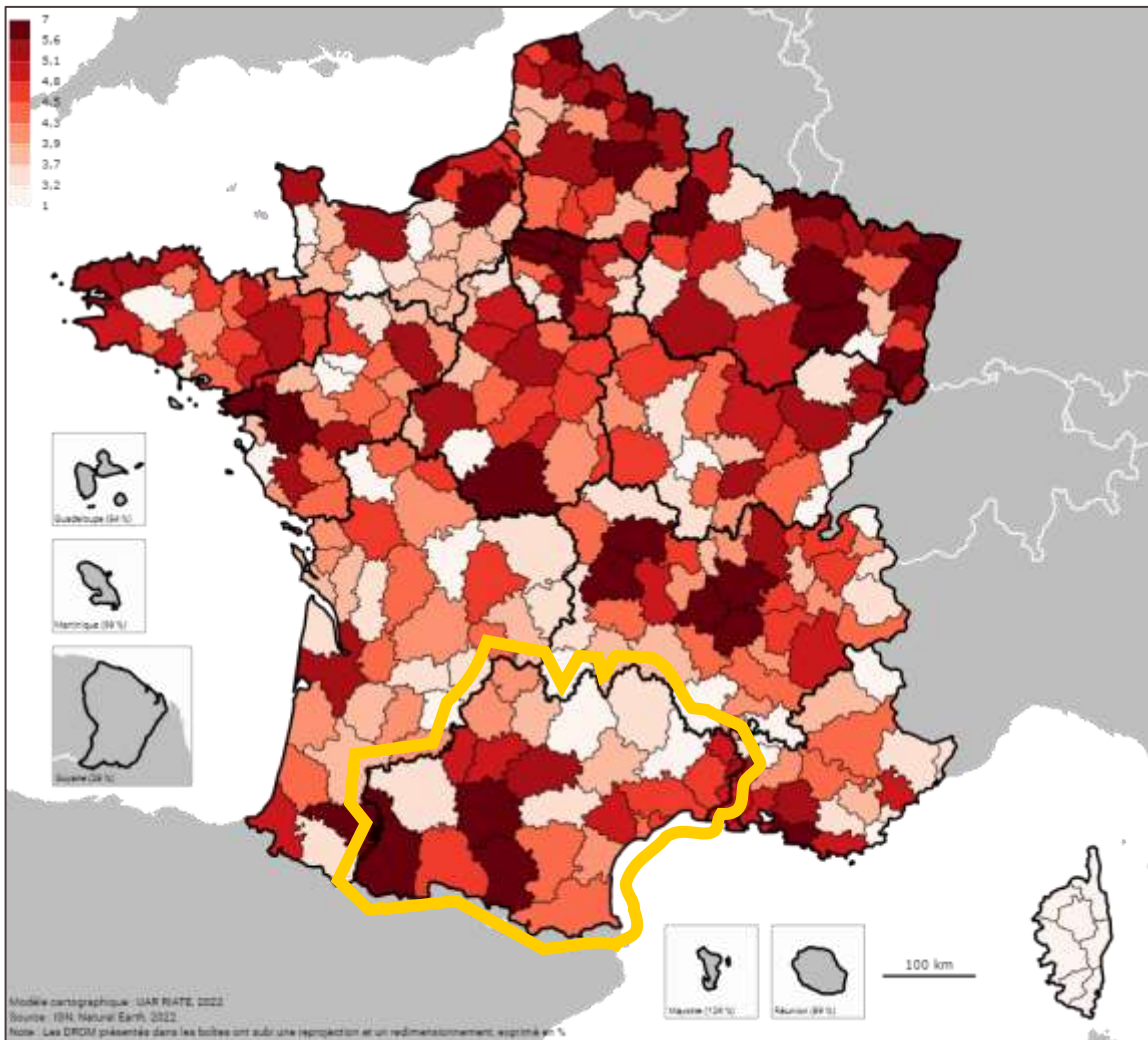
- Il ne permet pas à un industriel de déterminer son territoire d'implantation. **Charge à chaque entreprise d'approfondir la cartographie Bpifrance Le Lab avec une analyse de son marché et de son secteur.**
- Il ne traite pas de la politique industrielle ou économique portée par l'Etat. **Il n'y est question ni de coût du travail, ni de coût de l'énergie, ni de fiscalité économique nationale**, mais uniquement de critères locaux d'attractivité industrielle.
- **Il ne traduit pas la stratégie des territoires.**
- **Il n'est pas une analyse des DROM, par manque de données disponibles.**

LES 33 CRITÈRES D'APPRÉCIATION DU POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DES TERRITOIRES

Famille et pondération		Dimension et sous-pondération		Indicateur	Source
Capital physique	41%	Foncier	53%	Surface de sites clés en main (Ha)	ANCT, DGE
				Surface de foncier économique (Ha)	Banque des Territoires, France Foncier +
				Surface de friches industrielles disponibles (Ha)	Cartofriches (Cerema)
				Surface accordée à des activités industrielles (m ²)	Sitadel2 (Min. transition écologique)
		Infrastructures logistiques	47%	Proximité d'une autoroute	Association des Sociétés Française des Autoroutes
				Nombre de gares de fret	SNCF
				Tonnage brut du port maritime rattaché à la zone d'emploi	Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires
				Tonnage brut des aéroports rattachés à la zone d'emploi	UAF (union des aéroports français)
Capital écosystémique	29%	Ecosystème industriel	54%	Evolution des créations d'emplois industriels 2017-2019 (Nombre)	Insee, Flores
				Nombre d'emplois salariés dans le secteur de l'industrie manufacturière	Insee, Flores
				Part d'emplois dans le secteur de l'industrie (%)	Insee, RP 2020
				Taux de création d'entreprises dans le secteur de l'industrie (%)	Insee, REE 2021
				Nombre de pôles d'excellence (IRT, pôles de compétitivité, PUI)	DGE, Ministère de l'ens. supérieur et de la recherche
				Nombre de sites industriels issus du top 100 des usines françaises selon leurs effectifs	L'Usine Nouvelle
		Gouvernance	31%	Part de la zone d'emploi couverte par la présence d'un chef de projet du dispositif Territoire d'Industrie Temps 1 (2018-2023) (%)	ANCT
				Part de la zone d'emploi couverte par la présence d'un chef de projet du dispositif Territoire d'Industrie Temps 2 (2023-2027) (%)	ANCT
		Culture / Histoire	16%	Nombre de sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs (Seveso)	Géorisques
				Nombre d'entreprises du patrimoine vivant (EPV)	Institut National des Métiers d'Art
Age moyen des entreprises industrielles (années)	SIRENE				
Capital humain	20%	Compétences	80%	Nombre de diplômés dans l'industrie hors cursus ingénieur	Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse
			15%	Taux de chômage (%)	Insee
			5%	Présence d'au moins une école de production	Fédération Nationale des Écoles de Production
Capital qualité de vie	7%	Mobilité	25%	Moyenne du nombre de liaisons ferroviaires de voyageurs pondérées par la population	Autorité de régulation des transports
				Temps de trajet moyen entre le domicile et le travail (minutes)	Insee, RP 2020, Metric 2021
				Présence d'un métro, tram ou RER	Wikipedia
		Solde migratoire	25%	Evolution de la population due au solde migratoire 2014-2020 (Nombre)	Observatoire des territoires
		Accès aux soins	25%	Nombre de consultations médicales accessibles par habitant par an (indicateur APL)	DREES
Centralité des servcs. et équipt.	25%	Indicateur de centralité des services et équipements	Observatoire des territoires		
Capital environnemental	3%	Sécheresses	40%	Indicateur de résilience aux sécheresses à horizon 2035	Bpifrance, Direction des Risques à partir de données GIEC, Météo France, BRGM, CCR, Géorisques
		Inondations	40%	Indicateur de résilience aux inondations à horizon 2035	
		Autres catastrophes naturelles	20%	Indicateur de résilience aux retraits/gonflements des argiles à horizon 2035	
				Indicateur de résilience aux incendies à horizon 2035	
				Indicateur de résilience aux vagues de chaleur à horizon 2035	

CARTOGRAPHIE DU POTENTIEL DES TERRITOIRES INDUSTRIELS

Cartographie du potentiel de développement industriel des territoires



Capital	Carte (zones d'emploi)	Pondér.*
Physique		41 %
Ecosys.		29 %
Humain		20 %
Qualité de vie		7 %
Env.tal		3 %

Quels critères sont priorités par les industriels pour s'implanter ?

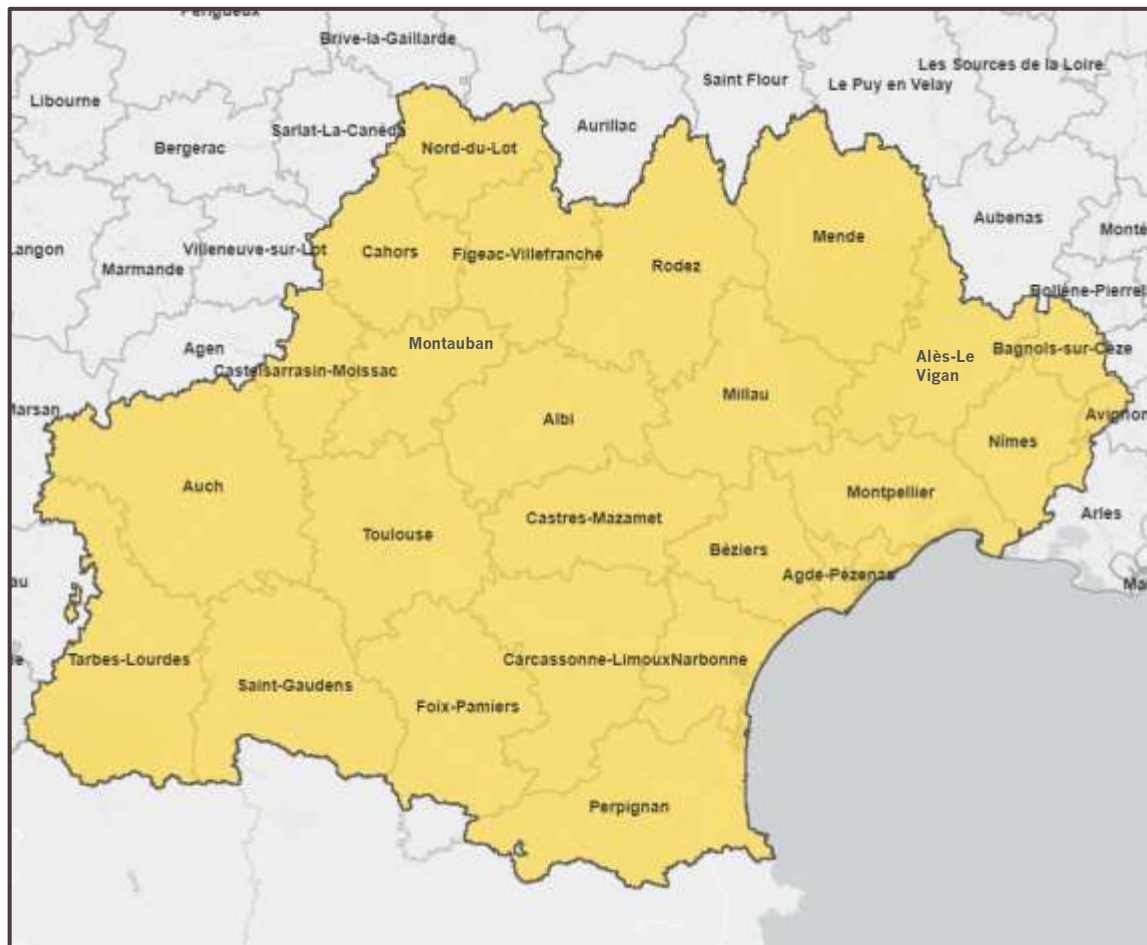
La pondération entre les différents capitaux a été établie par Bpifrance Le Lab à partir des priorités exprimées par les dirigeants industriels considérant une prochaine implantation dans une enquête nationale représentative.

Au niveau national, les industriels considèrent d'abord le foncier (55 %), les talents (50 %) et la présence d'infrastructures (49 %). Viennent ensuite la proximité à son marché (35 %), la qualité du dialogue avec les élus locaux (22 %), le cadre de vie local (17 %), la culture et l'histoire industrielle (11%), la ressource en eau et/ou l'exposition aux risques naturels (7 %), et enfin, les centres de recherche (3 %).

Ces neuf critères sont ici regroupés en cinq grandes familles, et font ressortir en priorité le capital physique, qui regroupe notamment le foncier et les infrastructures, deux des trois critères en tête de liste des priorités des industriels.

*Pondération adaptée des industriels : Source : Enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2828 dirigeants d'entreprises industrielles, pondération effectuée à partir d'un reclassement des réponses à la question « Quels critères regarderez-vous en priorité pour votre prochaine implantation industrielle ? »

LES ZONES D'EMPLOI DE LA RÉGION OCCITANIE



Source : Fonds de carte INSEE, superposées avec ArcGIS

L'ANALYSE PAR ZONES D'EMPLOI

Dans cette déclinaison régionale de l'étude Industrie & Territoire de Bpifrance Le Lab, nous sommes en mesure de **rentrer en détail dans le potentiel de développement industriel de chaque région**, avec une granularité au niveau de la zone d'emploi.

Pour rappel, une zone d'emploi est un **espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent**, et dans lequel les entreprises peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.

Le découpage en zones d'emploi n'est pas un découpage administratif, mais un découpage réalisé par l'INSEE à des fins d'analyses statistiques. Le zonage constitue une partition du territoire adaptée aux études sur le marché du travail et définit également des territoires pertinents pour les diagnostics locaux. La France compte 306 zones d'emplois, dont 287 hors DROM.

La région Occitanie compte 25 zones d'emploi. Cette carte identifie par son nom chaque zone d'emploi dont le territoire est totalement, ou partiellement inclus dans la région Occitanie. Cette identification est particulièrement utile pour la lecture des différentes cartes présentées dans les slides suivantes.

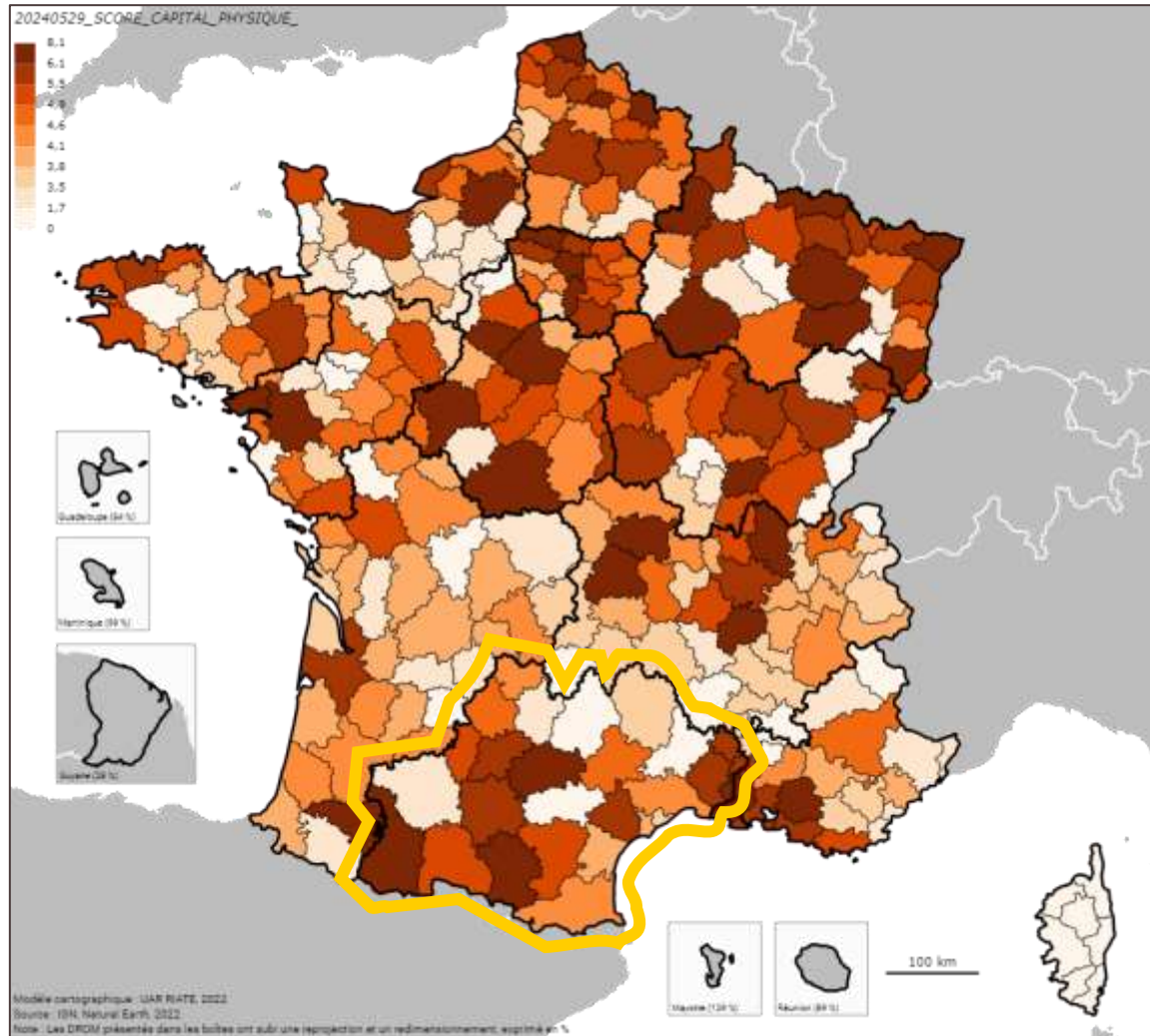
TRAITEMENT DES ZONES D'EMPLOI TRANSRÉGIONALES

Certaines zones d'emploi s'étendent sur plus d'une région. Au niveau national, on compte 14 de ces zones d'emploi, dénommées « **transrégionales** », que nous avons affectées à une région chacune, selon les règles suivantes :

- Région dans laquelle se situe la ville éponyme de la zone d'emploi
- Lorsque la zone d'emploi ne prend pas le nom d'une ville, région qui prend la plus grande superficie de la zone d'emploi

Ainsi, pour cette étude, les zones d'emploi d'Arles et d'Avignon a été rattachées à la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LE CAPITAL PHYSIQUE



COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Qu'entend-on ici par capital « physique » de l'industrie ? La présence de disponibilités foncières et d'infrastructures logistiques, qui figurent parmi les premiers critères en tête pour une implantation industrielle.

Cette carte affiche les surfaces de sites clé en main, de foncier économique, de friches industrielles disponibles et accordées à des activités industrielles, la proximité d'une autoroute, le nombre de gares de fret, le tonnage des ports maritimes et des aéroports. Elle ne prend pas en compte la structuration locale des observatoires fonciers, les terrains déjà alloués, ou sous promesse de vente, ou le raccordement électrique**.

LE FONCIER, POINT FORT DE LA RÉGION OCCITANIE

La région se distingue particulièrement par ses **larges zones foncières** (626 Ha de sites clé en main ce qui en fait la région la plus pourvue en site clés en main de France, et 324 Ha de foncier économique contre 236 en moyenne par région). Elle est **traversée par des axes autoroutiers majeurs** comme l'A61 (Toulouse-Narbonne), l'A9 qui relie l'Espagne à l'Italie, l'A64 (Toulouse-Bayonne) et l'A75 (Béziers-Clermont-Ferrand), qui facilitent le transport routier des marchandises.

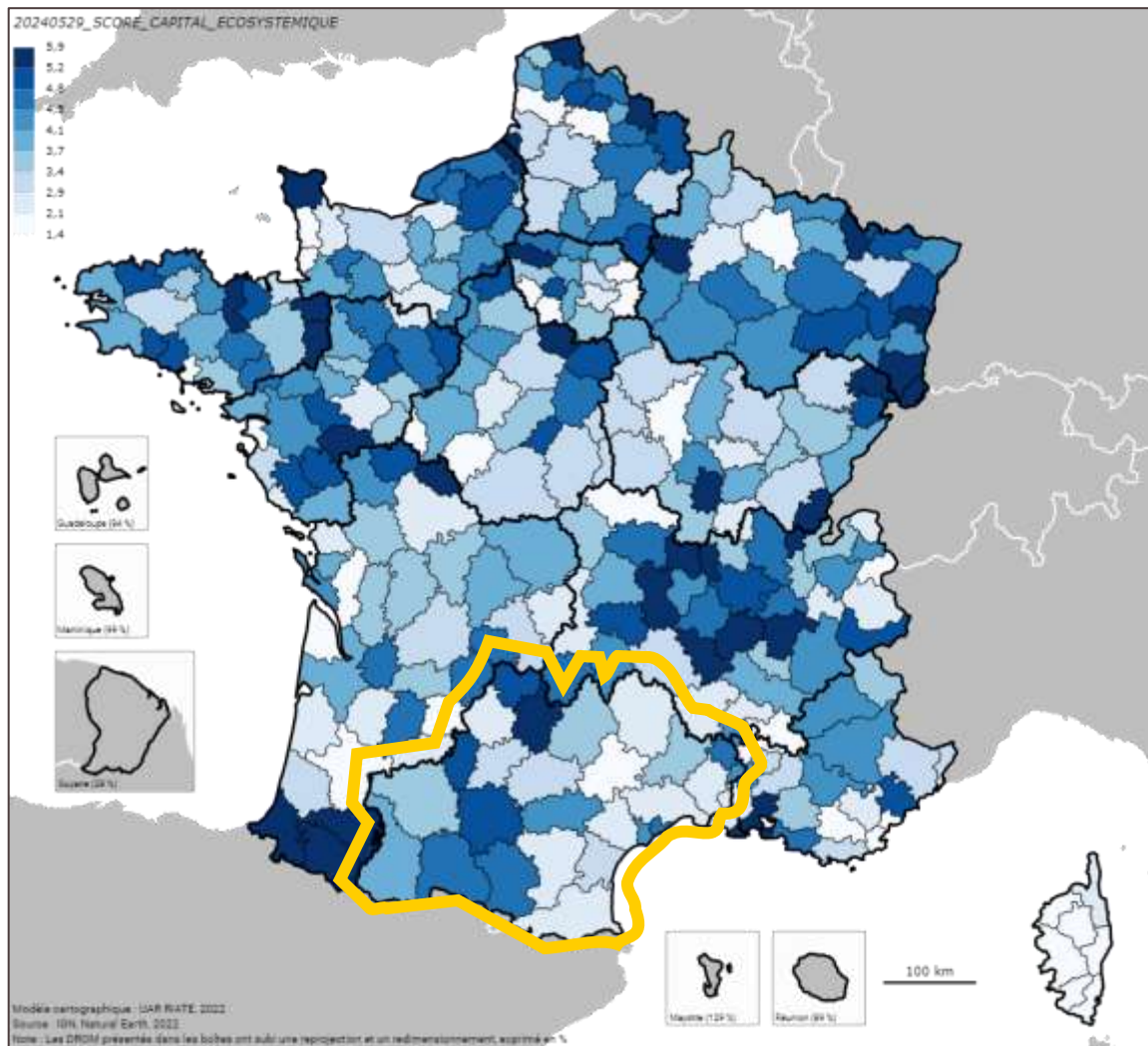
Les ports de Sète, de Port-la-Nouvelle et Port-Vendres sont des **plateformes multimodales stratégiques pour la logistique**. Ces ports jouent un rôle important dans l'économie de la région Occitanie en facilitant le commerce maritime, la pêche et le tourisme. De plus, la région dispose de **cinq aéroports** : Toulouse-Blagnac, Montpellier-Méditerranée, Carcassonne-Salvaza, Perpignan-Rivesaltes et Nîmes-Alès-Camargue-Cévennes ce qui facilite le transport de marchandises et connecte la région au reste de l'Europe.

La région est marquée par une certaine disparité entre les territoires qui la composent, révélant à la fois des poches de très grand dynamisme (**Albi, Tarbes-Lourdes et Béziers** concentrent à elles seules 80 % des sites clés en main de la région, **Toulouse** dispose de 10 gares de fret) et des zones en quête d'impulsion (**Rodez, Alès-Le Vigan** ne disposent presque pas de foncier, ne se trouvent pas à proximité directe d'une autoroute).

*Les régions analysées concernent la France métropolitaine, hors DROM

**Pour une analyse complète des indicateurs, se référer à l'étude [Industrie et Territoires](#) de Bpifrance Le Lab, publiée en mai 2024.

LE CAPITAL ÉCOSYSTÉMIQUE



COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Une spécialisation industrielle, reflet de chaînes de valeur (donneurs d'ordre, sous-traitants, concurrents...) et de pôles de compétitivité structurés, une dynamique passant notamment par le dialogue entre le territoire et ses entreprises, l'attachement à un patrimoine et des savoirs-faires industriels... Ces atouts économiques, parfois immatériels, sont précieux pour tout nouveau projet industriel, et il est difficile de les recréer. Cette carte saisit le capital « écosystémique » des zones d'emploi françaises.

Cette carte prend en compte l'emploi et les entreprises industrielles, les pôles de compétitivité et de recherche, la présence du dispositif Territoires d'Industrie, le nombre de sites Seveso (présentant des risques d'accidents), le nombre d'Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV) et l'âge moyen des entreprises industrielles. Elle ne prend pas en compte d'indicateurs d'innovation et de R&D (notamment caractérisées par les SATT*).

UN TAUX D'EMPLOI INDUSTRIEL RELATIVEMENT FAIBLE MAIS DE NOMBREUX SITES INDUSTRIELS

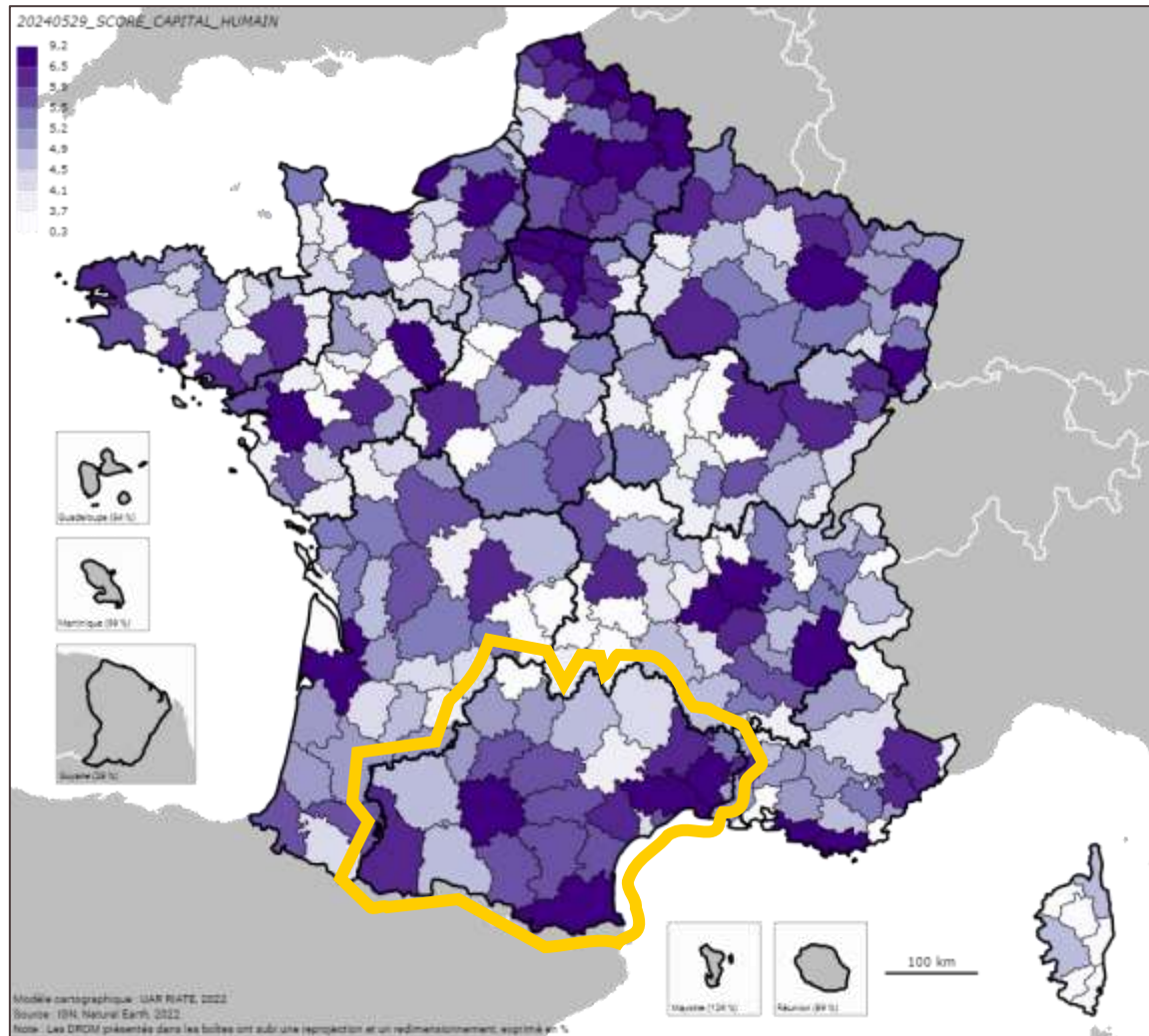
La région se distingue par un taux d'emploi industriel plus faible que la moyenne nationale. La tendance est néanmoins à la création d'emplois industriels entre 2017 et 2019 : le solde des créations et des destructions s'élève à 328. Enfin, en moyenne 53 % des zones d'emploi de la région sont couvertes par le dispositif Territoires d'Industrie, en ligne avec la moyenne nationale, à 50 %.

Au sein de la région une disparité des territoires qui la composent, révélant à la fois des poches de dynamisme (**Figeac**, où 27 % des emplois sont industriels ; **Nord-du-Lot**, où 25 % des emplois sont industriels; et **Castres-Mazamet** où 19 % des emplois sont industriels) et des zones en quête d'impulsion (**Montpellier**, **Agde-Pézénas** et **Perpignan**).

La région dispose de neuf sites industriels compris dans les 100 plus grands de France : Alstom à Semac (65), Airbus à **Toulouse**, Thalès à **Toulouse**, Orano à **Chusclan**, Pierre Fabre à **Cambounet-sur-le-Sor** (81), à Avène et **Mazamet** et O-I à **Béziers** (34). Hors industrie manufacturière, la région dispose d'un site EDF à Golfech (82).

Quatre pôles de compétitivité sont répartis sur la région : Aerospace Valley et Agri-Sud-Ouest Innovation à Toulouse, DERBI à Perpignan et Pôle Eau Aqua-Valley à Montpellier (contre en moyenne sept pôles de compétitivité par région).

LE CAPITAL HUMAIN



COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Face aux tensions sur le marché du travail, les industriels pointent du doigt la pénurie de compétences comme obstacle majeur à leur développement. Le capital « humain » est représenté par la disponibilité et les compétences de la main d'œuvre sur le territoire.

Cette carte prend en compte trois indicateurs : Le nombre d'élèves en dernière année de formation industrielle (BAC+2 et BAC+3 qui forment aux métiers d'ouvriers qualifiés, de techniciens, et d'agents de maîtrise), la présence d'écoles de production et le taux de chômage, qui révèle des viviers de demandeurs d'emploi. Cette carte ne prend pas en compte les ingénieurs ou BAC+5, ni la qualité de la formation ou des métiers recherchés.

UN VIVIER DE TALENTS PRÉSENT

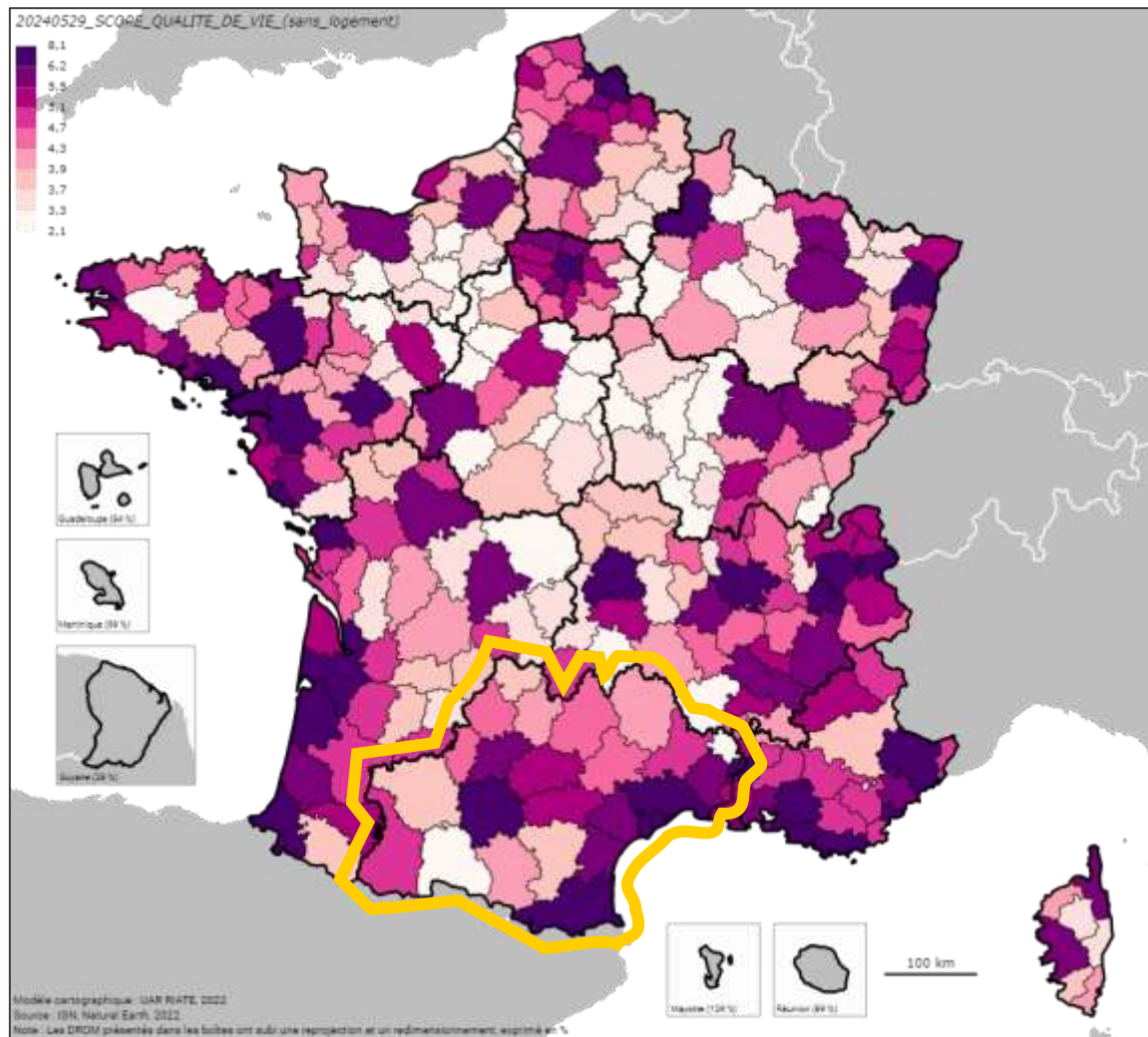
En 2022, la région forme 6 570 élèves en dernière année de cursus en voie professionnelle ou BTS dans des formations liées à l'industrie, soit **9 % des talents du pays***, notamment grâce aux IUT offrant des formations spécialisées (logistique et gestion de production industrielle, science des matériaux, compétences pratiques en mécanique, qualité, maintenance industrielle). La deuxième réserve de main d'œuvre potentiellement disponible pour l'emploi industriel émane des travailleurs au chômage. En Occitanie, le taux de chômage est plus élevé que la moyenne nationale : 9 % (contre 7 % en moyenne en France). Certaines zones d'emploi affichent des taux de chômage s'élevant à plus de 10 % : c'est le cas d'Agde-Pézénas, Alès-Le Vigan, Perpignan, Narbonne, Béziers et Castelsarrasin-Moissac.

La région est ici aussi marquée par une certaine disparité entre les territoires qui la composent : des poches les plus dynamiques comme **Toulouse, Montpellier, Nîmes** et **Perpignan**, qui forment à elles quatre la moitié des diplômés de la région, notamment en raison de leur profil de grandes villes où sont situés les IUT, et des zones moins bien dotées en établissements de formation, comme **Nord-du-Lot** et **Agde-Pézénas**.

La région dispose également de deux écoles de production : l'école ICAM à **Toulouse** et l'école Académie Industrielle HA-PY à Lannes (dans la zone d'emploi de **Tarbes-Lourdes**), formant des jeunes de 15 ans et plus, en décrochage scolaire, vers des métiers de conducteur d'installation de production, technicien d'usinage, et à des qualifications en métallurgie.

*Hors cursus ingénieur

LE CAPITAL QUALITÉ DE VIE



COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Cette carte évalue l'attractivité résidentielle des zones d'emploi françaises. Quand bien même un territoire est doté d'un fort potentiel industriel, il faut également qu'il soit attractif et puisse offrir un bon cadre de vie aux travailleurs.

Cette carte prend en compte l'accès aux soins, la mobilité, la proximité des services et le solde migratoire. Elle ne prend pas en compte le prix du logement car il s'agit d'un critère qui peut être source d'attractivité comme conséquence de l'attractivité, ce qui la rend difficile à interpréter.

L'OCCITANIE EST UNE DES RÉGIONS LES PLUS ATTRACTIVES DE FRANCE

La région est une des plus attractives de France, en témoigne le solde migratoire équilibrant les départs et les arrivées des dernières années : il s'élève à 40 132 personnes. Un habitant de la région Occitanie a accès à 3,8 consultations médicales par an, ce qui est considéré comme suffisant mais légèrement insatisfaisant par le droit national*. La région dispose de nombreuses liaisons ferroviaires, permettant la mobilité de ses habitants. Enfin, 12 zones d'emploi donnent accès à plus d'une trentaine de services chacune, ce qui témoigne d'une grande offre d'activités et de commerces.

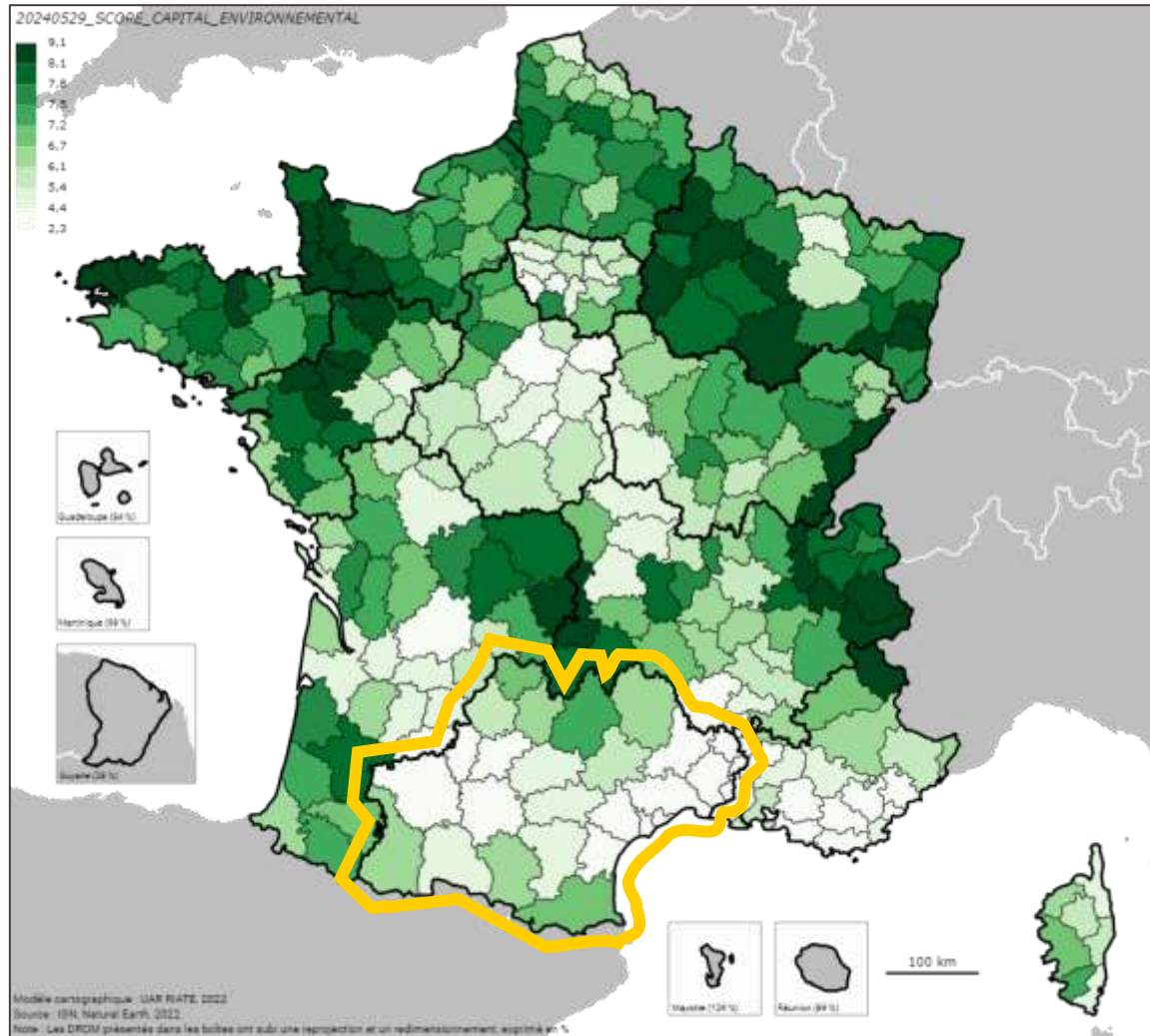
Cette attractivité résidentielle est toutefois très hétérogène au sein de la région : **Toulouse** affiche un solde migratoire positif de 16 564 personnes et **Montpellier** de 10 829 personnes tandis que **Figeac** connaît un solde de -134 (ce solde reste toutefois peu préoccupant, certaines zones d'emploi en France connaissant des soldes négatifs de plusieurs milliers d'habitants). Certaines zones d'emploi sont très bien reliées : **Toulouse, Nîmes, et Sète** disposent de plus de 50 liaisons (la moyenne nationale par zone d'emploi étant de 15). En général la région est bien reliée et chaque zone d'emploi à l'exception de Bagnols-sur-Cèze dispose de gares pour voyageurs.

Certaines zones bénéficient de l'attractivité caractéristique des grandes villes : **Toulouse** et **Montpellier** disposent de métro ou de tram et proposent une quarantaine de commerces et services en moyenne, ce qui en fait des centres dits structurants**. Neuf autres zones d'emploi proposent une trentaine de services en faisant des centres dits intermédiaires et enfin les autres zones d'emploi sont des centres dits locaux, proposant une douzaine de services et équipements du quotidien.

*Code de la santé publique, 2017

**Centralités : comment les identifier et quels rôles dans les dynamiques locales et intercommunales ? INRAE-CESAER, l'ANCT, 2019.

LE CAPITAL ENVIRONNEMENTAL



COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Cette carte du capital de « résilience environnementale » représente la résilience des zones d'emploi aux risques physiques liés au changement climatique de 2025 à 2035, à partir de projections Bpifrance. Plus une zone est foncée, plus elle est résiliente.

Cette carte prend en compte 5 type de résilience : résilience aux risques de sécheresses, aux risques d'inondation, aux risques de retrait-gonflement des argiles, aux vagues de chaleur et aux incendies. Elle ne prend pas en compte la disponibilité des ressources naturelles ni la présence de sites de biodiversité à protéger.

LA RÉGION EST PARTICULIÈREMENT EXPOSÉE AUX RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

La région Occitanie est une région très exposée aux aléas climatiques, et particulièrement aux événements de sécheresse, aux inondations et aux mouvements d'argile comparé au reste de la France.

Certaines zones d'emploi sont plus touchées que d'autres : **Castelsarrasin-Moissac**, **Auch**, **Toulouse** et **Montauban** sont des zones particulièrement exposées aux sécheresses, tandis que **Perpignan** est plus résiliente. Les zones d'emploi de **Bagnols-sur-Cèze**, **Narbonne**, **Alès-Le Vigan** et **Nîmes** sont particulièrement exposées aux inondations tandis que **Lord-du-Lot**, **Figeac** et **Rodez** sont plus résilientes. **Sète**, **Agde** et **Narbonne** sont très vulnérables aux feux de forêt tandis que **Toulouse** et **Auch** en connaissent rarement. Enfin, **Figeac**, **Mende** et **Nord-du-Lot** sont les zones d'emploi connaissant le plus de vagues de chaleur alors que **Nîmes**, **Narbonne** et **Agde** y sont moins vulnérables.

*Les régions analysées concernent la France métropolitaine, hors DROM

3

LA RÉGION ET LA RÉINDUSTRIALISATION

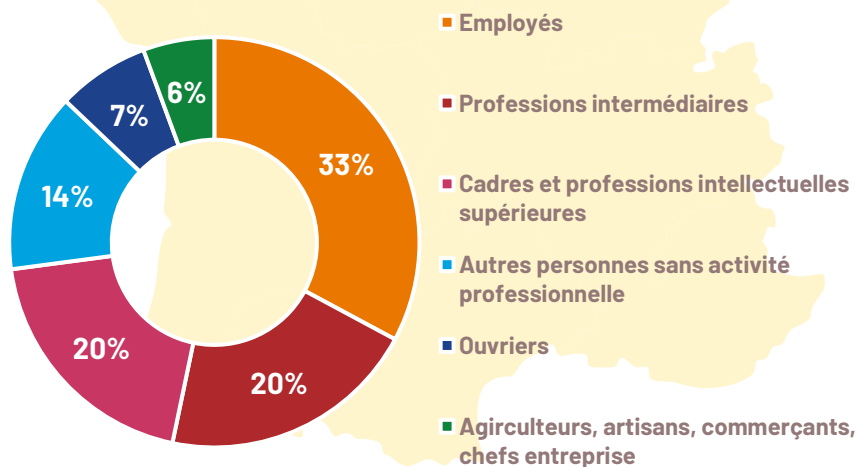
I. FOCUS SUR LES RÉPONDANTS DES ENQUÊTES

**II. PERCEPTIONS CROISÉES ENTRE CITOYENS ET
INDUSTRIELS**

5 000 répondants en France

44 % d'hommes et 56 % de femmes

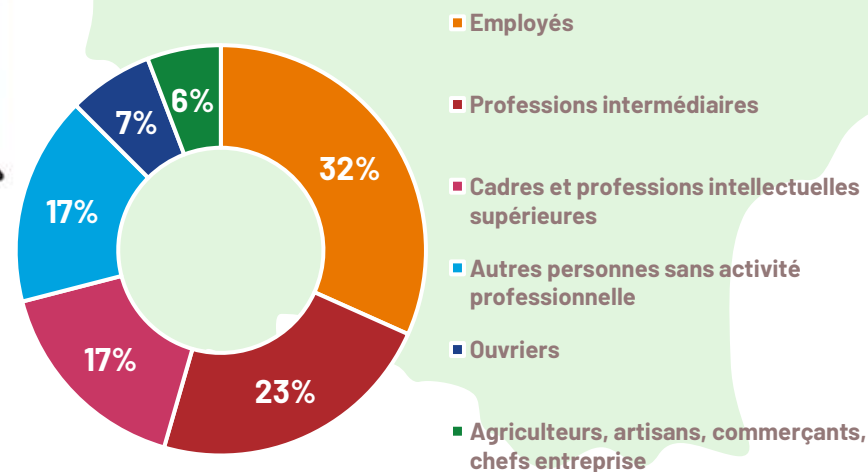
43 % ont plus de 55 ans, 34 % ont entre 35 et 54 ans et 23 % ont moins de 35 ans



Dont 448* en Occitanie

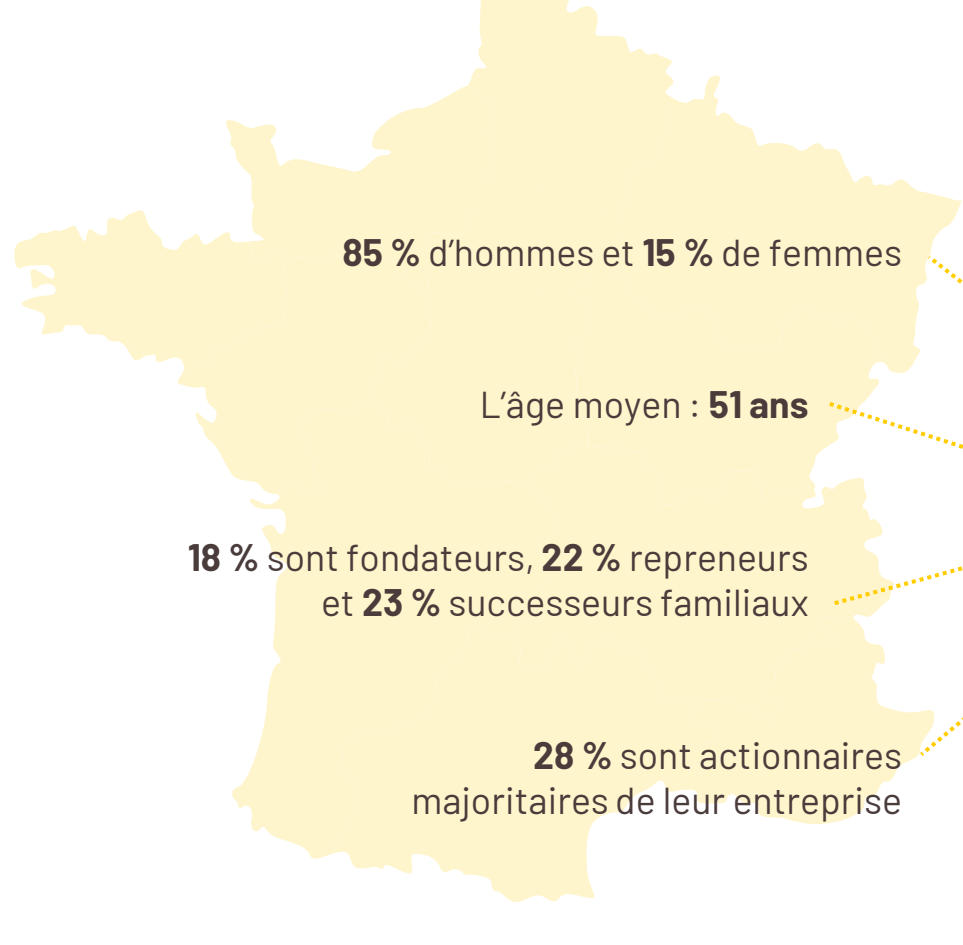
42 % d'hommes et 58 % de femmes

40 % ont plus de 55 ans, 38 % ont entre 35 et 54 ans et 22 % ont moins de 35 ans

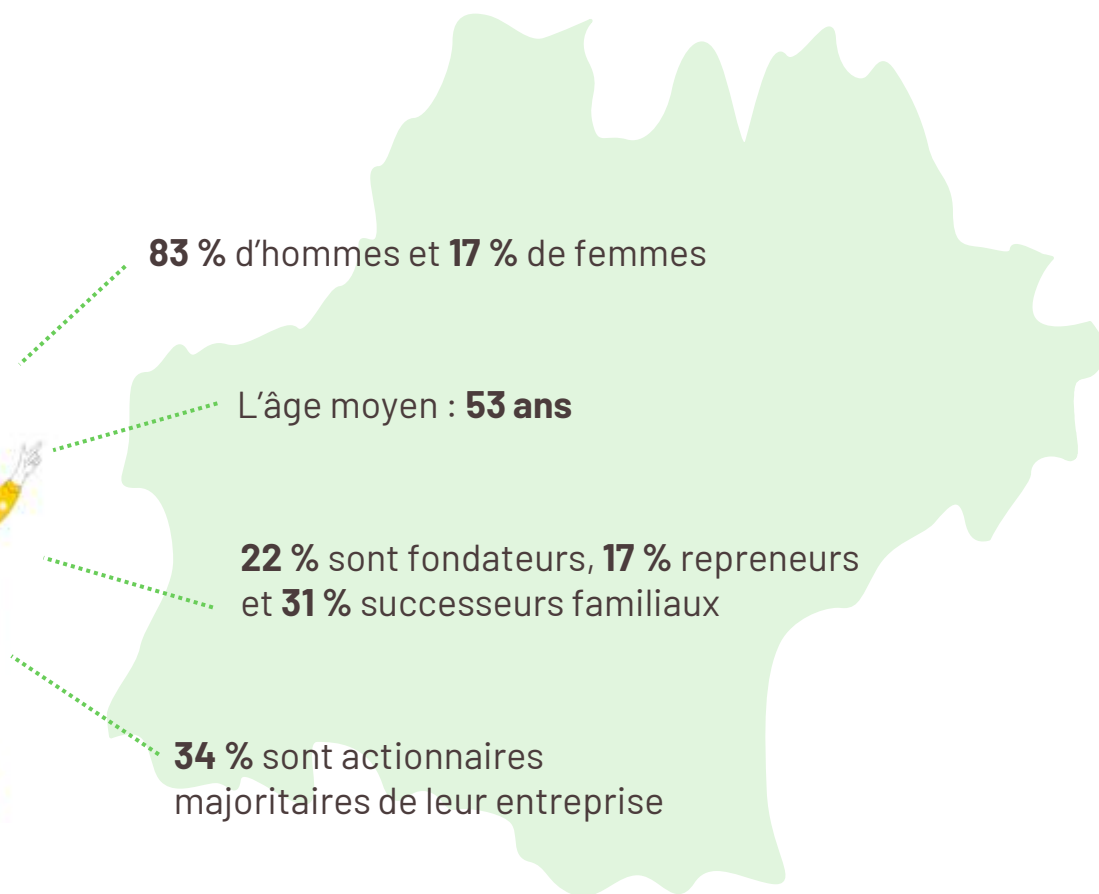


*L'étude concernant la société civile est constituée d'un échantillon de 5 000 répondants représentant la France entière que l'on peut classer ex-post par régions.
Les répondants de la région Occitanie représentent 448 personnes.

2 828 industriels en France



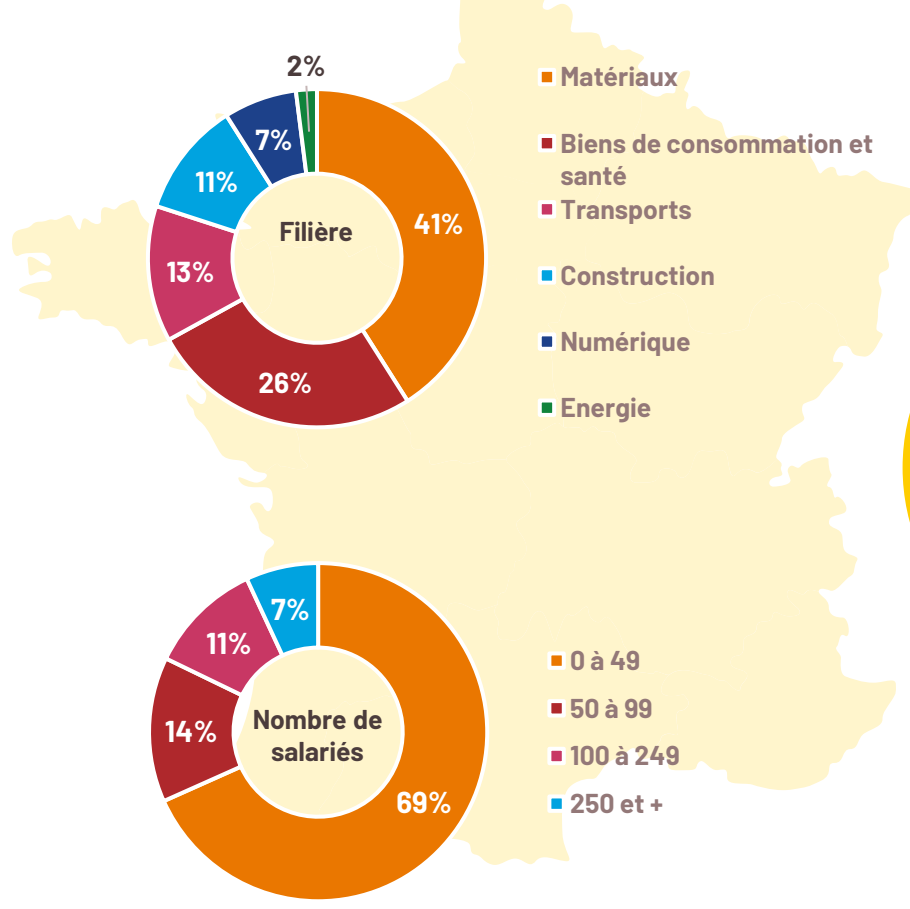
Dont 132* en Occitanie



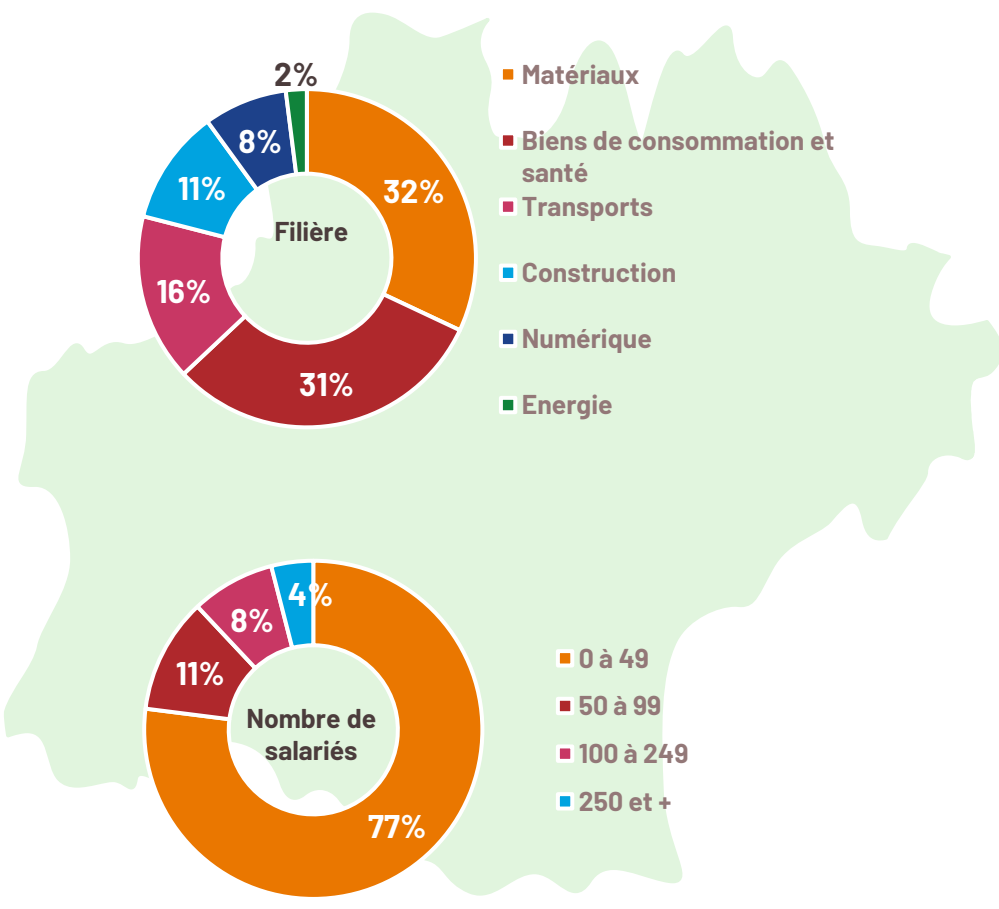
*L'étude concernant les dirigeants industriels est constituée d'un échantillon de 2 828 répondants représentant la France entière que l'on peut classer ex-post par régions.
Les répondants de la région Occitanie représentent 132 personnes.

PROFILS DES ENTREPRISES - ENQUÊTE AUPRÈS DES DIRIGEANTS INDUSTRIELS

2 828 industriels en France



Dont 132 en Occitanie



LA RÉINDUSTRIALISATION : UN PHÉNOMÈNE D'AVANTAGE PERÇU PAR LES HABITANTS DE LA RÉGION QUE SES INDUSTRIELS

DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS SONT MOINS NOMBREUX À ESTIMER QU'UNE RÉINDUSTRIALISATION EST EN COURS

- Les industriels d'Occitanie perçoivent moins la réindustrialisation en cours que leurs homologues dans le reste de la France.
- Les industriels de la région Occitanie sont 26 % à penser que la France est dans une phase de réindustrialisation. À l'échelon national, c'est 35 % des répondants qui pensent que c'est le cas.

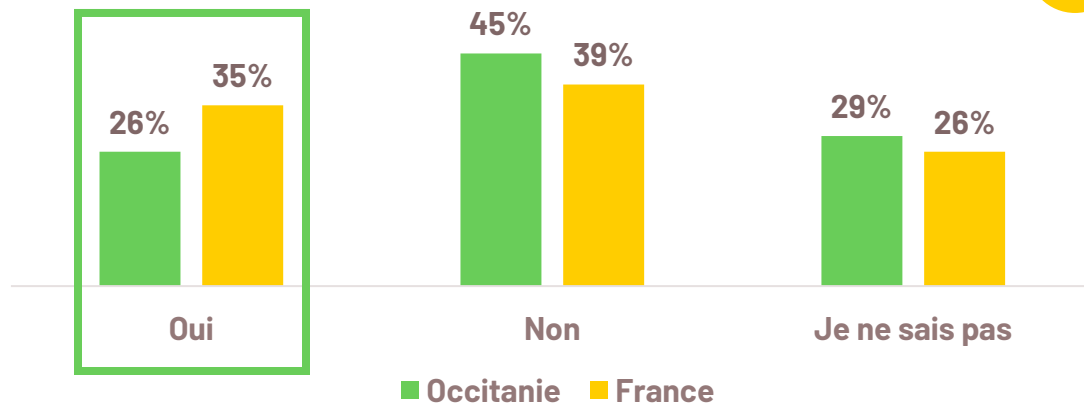
DANS LA RÉGION, LES CITOYENS SONT PLUS OPTIMISTES QUE LES DIRIGEANTS DE LA RÉGION ET PLUS EN PHASE AVEC LA MOYENNE NATIONALE

- Les Français sondés dans notre échantillon sont 40 % à estimer que la France est dans une phase de réindustrialisation, ce qui est davantage que les dirigeants industriels (35 %).
- Les habitants d'Occitanie sont 38 % à estimer qu'une réindustrialisation est en cours, à un niveau donc plus élevé que les dirigeants industriels de leur territoire (26 %).

QUE DISENT CES CHIFFRES SUR L'ENSEMBLE DU PAYS ?

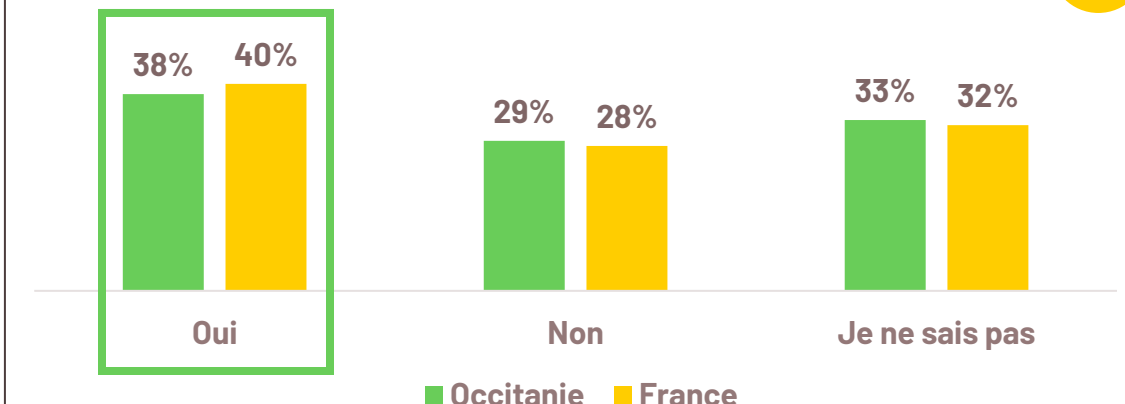
Dans un contexte lié aux enjeux de souveraineté à la suite des crises successives de la Covid et la guerre en Ukraine, on observe que 40 % Français perçoivent la réindustrialisation, laissant supposer que les prises de décision récentes ont eu un effet sur leur perception, plus importante que celle des industriels. Ces derniers apparaissent plus sceptiques : seuls 35 % perçoivent la réindustrialisation. En France, la réindustrialisation peut sembler une injonction politique, dont les effets concrets demeurent encore limités. Si le temps politique est acquis à la réindustrialisation, le temps social est plus lent.

La France est-elle dans une phase de réindustrialisation ? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles
Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

La France est-elle dans une phase de réindustrialisation ? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des Français)



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français
Les Français d'Occitanie représentent 448 personnes

UNE PERCEPTION LOCALE DE L'INDUSTRIE MOINDRE QU'AU NIVEAU NATIONAL

DANS LA RÉGION, UNE MAJORITÉ D'INDUSTRIELS CONSIDÈRENT QUE LEUR TERRITOIRE N'A JAMAIS ÉTÉ OU N'EST PLUS UN GRAND TERRITOIRE INDUSTRIEL, LES AUTRES SONT PARTAGÉS

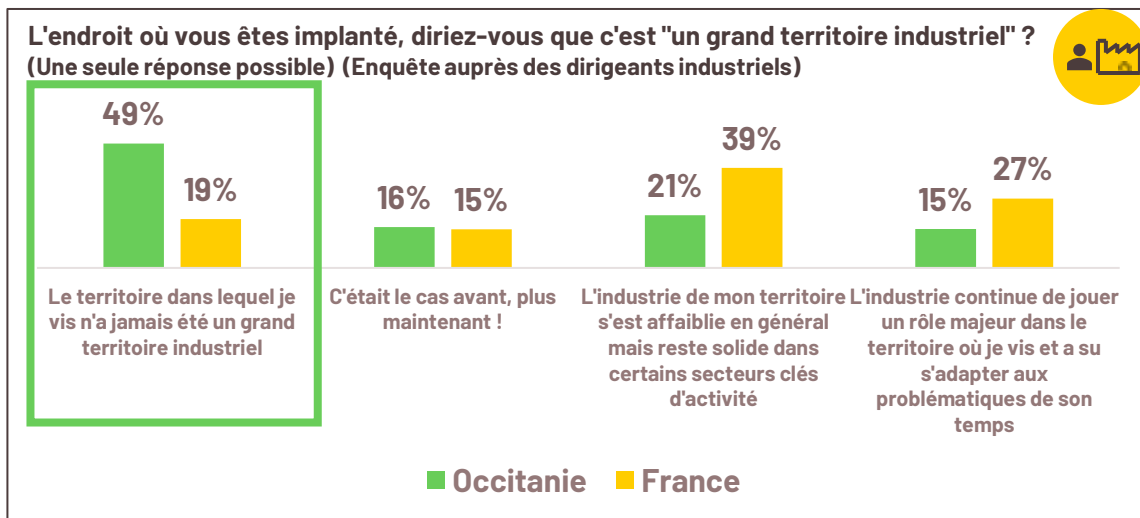
- 49 % des industriels estiment que leur territoire n'a jamais été un grand territoire industriel, alors que 21 % rapportent que l'industrie dans leur territoire s'est affaiblie en général mais reste solide dans certains secteurs d'activités clés, et 15 % pensent que l'industrie continue de jouer un rôle majeur dans leur territoire.

LES CITOYENS DE LA RÉGION PARTAGENT LA VISION DES INDUSTRIELS

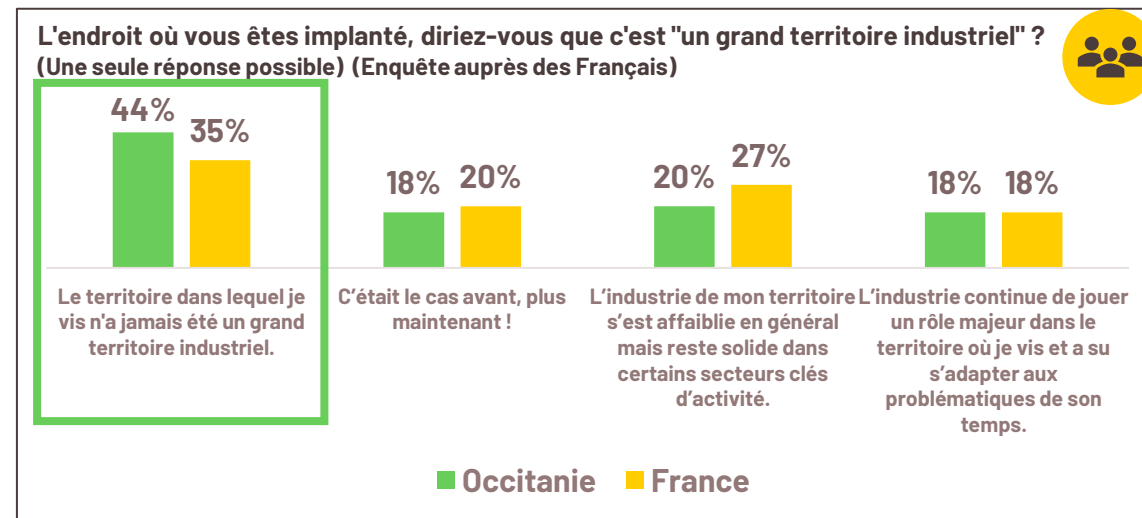
- 44 % des habitants de la région Occitanie s'accordent sur l'absence de grand passé industriel de leur territoire, c'est plus qu'au niveau national (35 %) mais similaire aux estimations des industriels de la région (49 %).
- 38 % des citoyens d'Occitanie sondés perçoivent une industrie résiliente dans leur territoire, à minima dans certains secteurs d'activité clés, c'est pareil que pour les industriels de la région qui sont 36 % à penser ainsi.

QUE DISENT CES CHIFFRES SUR L'ENSEMBLE DU PAYS ?

Lorsqu'interrogés sur leur perception de leur territoire, dirigeants et citoyens n'ont pas le même avis : les dirigeants ont tendance à percevoir leur industrie comme ayant su être résiliente à travers le temps, tandis que les Français ont plus de mal à saisir l'empreinte passée ou actuelle de l'industrie dans leur territoire. signe possible que l'industrie n'est pas autant visible et mise en avant que d'autres aspects faisant rayonner un territoire : savoir-faire artisanal, patrimoine, agriculture, etc.



Source :
 Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles
 Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes



Source :
 Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français
 Les Français d'Occitanie représentent 448 personnes

UNE ACCEPTATION DIFFÉRENCIÉE DES SECTEURS INDUSTRIELS

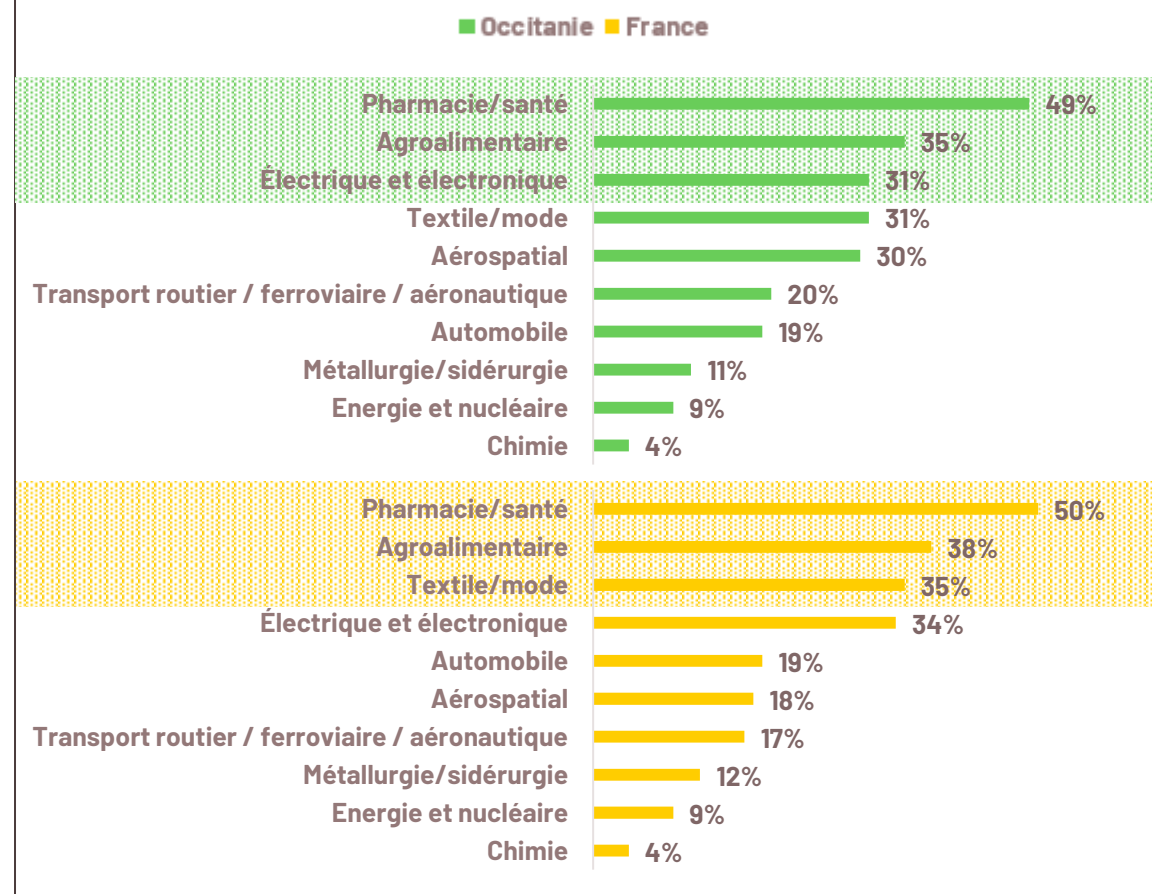
DANS LA RÉGION OCCITANIE, LES CITOYENS PLÉBISCITENT LES MÊMES INDUSTRIES QU'AU NIVEAU NATIONAL, AVEC QUELQUES LÉGÈRES DIFFÉRENCES

- Un territoire aura beau avoir du potentiel pour accueillir l'industrie, il restera à convaincre les riverains pour pouvoir s'y implanter : dans la région, cette acceptabilité est forte pour les secteurs de la **pharmacie/santé**, de **l'agroalimentaire** et de **l'électrique et électronique**. Les tendances sont similaires au national et il est possible que les secteurs les plus acceptés soient ceux considérés globalement comme les moins dangereux.
- Certaines industries sont davantage plébiscitées par les habitants de la région que par l'ensemble des Français : c'est le cas de **l'aérospatial** (30 % vs 18 % pour la moyenne nationale). Cette différence prend sens au vu de l'image du secteur très réputé dans la région.
- À l'inverse, l'installation de certaines industries est moins plébiscitée par les habitants de la région : c'est le cas du **textile** (31 % vs 35 % pour la moyenne nationale).
- Pour rappel, les secteurs de **l'agroalimentaire** et de la **métallurgie** représentent 50% de l'industrie dans la région (en nombre d'établissements). Le secteur **agroalimentaire** est donc le seul qui est à la fois fortement présent dans la région et accepté par ses habitants.

EN FRANCE, LES CITOYENS PRIVILÉGIENT L'IMPLANTATION DE CERTAINS SECTEURS PRÈS DE CHEZ EUX

Cette acceptabilité ne s'aligne pas forcément avec les secteurs jugés les plus importants en termes économiques : si 60 % considèrent que la pharmacie/santé doit être la plus développée en France, ce chiffre se replie à 50 % pour l'acceptabilité de l'implantation d'un site de ce secteur dans sa ville/commune.

Parmi les types d'industries suivants, lesquels accepteriez-vous le plus dans votre ville/commune ?
(Top 10)(Enquête auprès des Français)



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français
Les Français d'Occitanie représentent 448 personnes



LES HABITANTS DE LA RÉGION MOTIVÉS POUR TRAVAILLER DANS L'INDUSTRIE

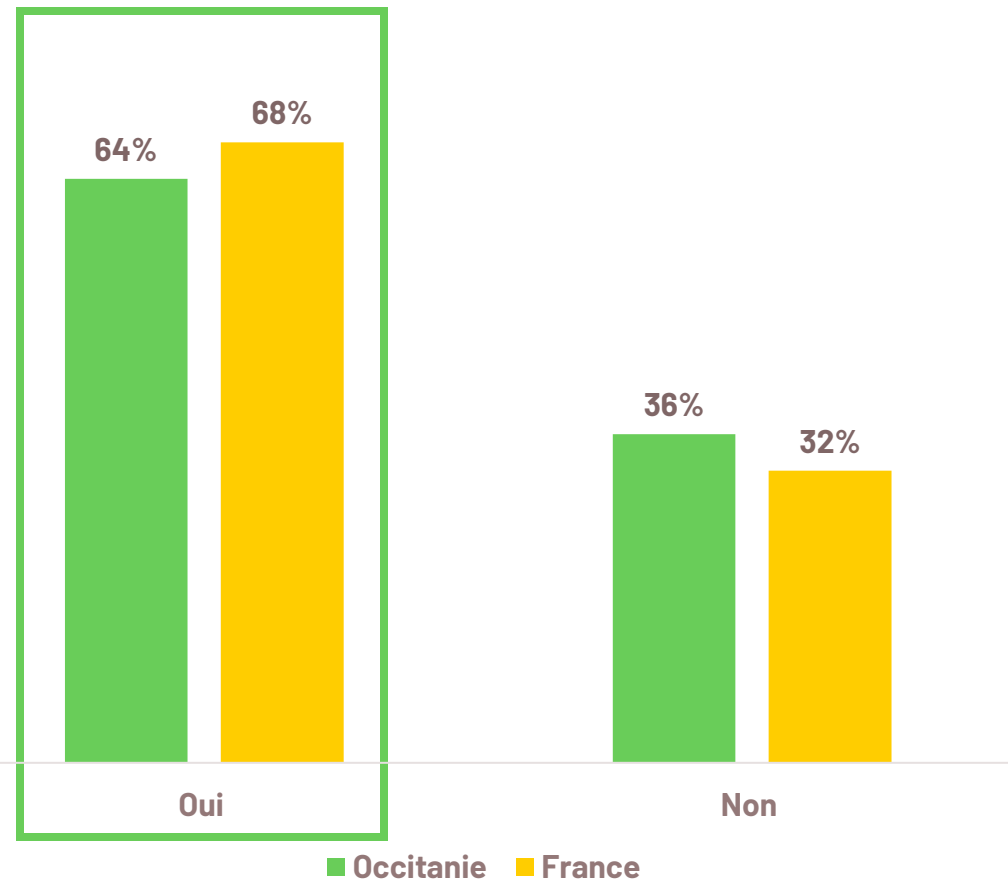
DANS LA RÉGION, LES HABITANTS SONT ENCLINS À ACCEPTER UN EMPLOI DANS L'INDUSTRIE

- **Les habitants d'Occitanie se montrent favorables à rejoindre le monde professionnel de l'industrie** : 64 % des sondés affirment que s'ils étaient à la recherche d'une opportunité professionnelle, ils accepteraient un nouvel emploi dans l'industrie. C'est légèrement moins que la moyenne nationale, qui se situe à 68 %.
- L'industrie en tant qu'employeur semble, autant au niveau national que régional, bénéficier d'une image très positive.
- Ces résultats sont alignés avec les objectifs du plan stratégique de la région (SRDEII), dont une des grandes priorités est le **renforcement de la souveraineté industrielle et l'anticipation des besoins en compétences des métiers de demain**.

EN FRANCE, LES CITOYENS ENVISAGERAIENT MAJORITAIREMENT D'ACCEPTER UN EMPLOI DANS L'INDUSTRIE

Les Français interrogés sont 68 % à envisager d'accepter un emploi dans l'industrie s'ils étaient à la recherche d'une opportunité professionnelle.

Supposons que vous êtes à la recherche d'une opportunité professionnelle. Accepteriez-vous personnellement un nouvel emploi dans l'industrie? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des Français)



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français
Les Français d'Occitanie représentent 448 personnes

AU SEIN DE LA RÉGION, DES DISPARITÉS DE PERCEPTION AUTOUR DE LA RÉINDUSTRIALISATION

POURQUOI A-T-ON CHOISI D'ANALYSER CES ZONES D'EMPLOI SPÉCIFIQUEMENT ?

A partir de sa cartographie du potentiel des territoires industriels, Bpifrance Le Lab a interrogé les habitants de 49 zones d'emploi au niveau national sur leurs perceptions de l'industrie pour analyser des cas d'études différents : certaines zones d'emploi présentent des hauts potentiels dans certains capitaux, d'autres ont un profil plus touristique ou plus industriel.











AU SEIN DE LA RÉGION, LA PERCEPTION DE LA RÉINDUSTRIALISATION EST MARQUÉE PAR LES VÉCUS INDUSTRIELS DES TERRITOIRES

- Au sein de la région Occitanie, les zones d'emploi de **Toulouse** et **Perpignan** nous ont été suggérées par divers experts de la réindustrialisation : **Toulouse pour son écosystème industriel**, et **Perpignan pour son vivier d'emploi et sa qualité de vie**.
- Ce focus sur des zones d'emploi spécifiques permet d'explorer les disparités de perception à une granularité plus fine, ces disparités trouvent souvent leurs sources dans une histoire industrielle particulière, marquée par les ouvertures et fermetures de sites industriels à travers le temps, ainsi que dans le rôle plus ou moins grand qu'auront pris les entreprises industrielles dans la vie du territoire à travers le temps.
- Les habitants de la zone d'emploi de **Toulouse** reconnaissent à 68 % que leur territoire est un **grand territoire industriel**, en bien plus grand nombre donc que dans la région au global, ce qui peut s'expliquer par le **rôle clé de l'aéronautique et de l'aérospatial** dans la dynamique industrielle du territoire. A l'opposé, **seuls 6 % des habitants de la zone d'emploi de Perpignan qualifient leur territoire de grand territoire industriel**, une spécialisation économique plutôt **orientée vers le tourisme** peut expliquer cette perception. Les habitants de Perpignan sont néanmoins tout aussi prêts à accepter une opportunité professionnelle dans l'industrie que ceux de Toulouse.
- **Si Toulouse est perçue comme un grand territoire industriel, seuls 25 % de ses habitants voient la France en phase de réindustrialisation.** Le territoire est pourtant très dynamique avec de nombreuses ouvertures de sites et de lignes de production : MKL Green Nature à Escalquens, Hycon GTP Bioways et InvivoGen à Toulouse, Comat à Flourens ...

Source : Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5000 Français, dont 448 en Occitanie

Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 4 400 Français dans 49 zones d'emploi sélectionnées.

*Part de répondants ayant répondu « L'industrie de mon territoire s'est affaiblie en général mais reste solide dans certains secteurs clés d'activité » et « L'industrie continue de jouer un rôle majeur dans le territoire où je vis et a su s'adapter aux problématiques de son temps. »

 Région & Zones d'emploi	Occitanie	Toulouse	Perpignan
La France est-elle dans une phase de réindustrialisation ? <i>Part de « Oui »</i>	38 %	-- (25 %)	= (36 %)
L'endroit où vous êtes implanté, diriez-vous que c'est un « grand territoire industriel » ? <i>Part de « Oui » regroupée*</i>	38 %	++ (68 %)	-- (6 %)
Parmi les types d'industries suivants, lesquels accepteriez-vous le plus dans votre ville/commune ? <i>Top 3</i>	  	  	  
Supposons que vous êtes à la recherche d'une opportunité professionnelle. Accepteriez-vous personnellement un nouvel emploi dans l'industrie ? <i>Part de « Oui »</i>	64 %	+ (69 %)	= (68 %)

LEGENDE



Pharmacie/santé



Textile/mode



Aérospatial



Electrique/électronique



Agroalimentaire



Métallurgie/sidérurgie

Ecart à la moyenne régionale

Négatif

= Ecart < 5 p.p.

- Ecart entre 5 et 10 p.p.

-- Ecart > 10 p.p.

Positif

=

+

++



4

LA RÉGION ET LA RÉINDUSTRIALISATION

STRATÉGIES DES INDUSTRIELS DU
TERRITOIRE

DES INDUSTRIELS MAJORITAIREMENT ATTACHÉS À LEUR TERRITOIRE

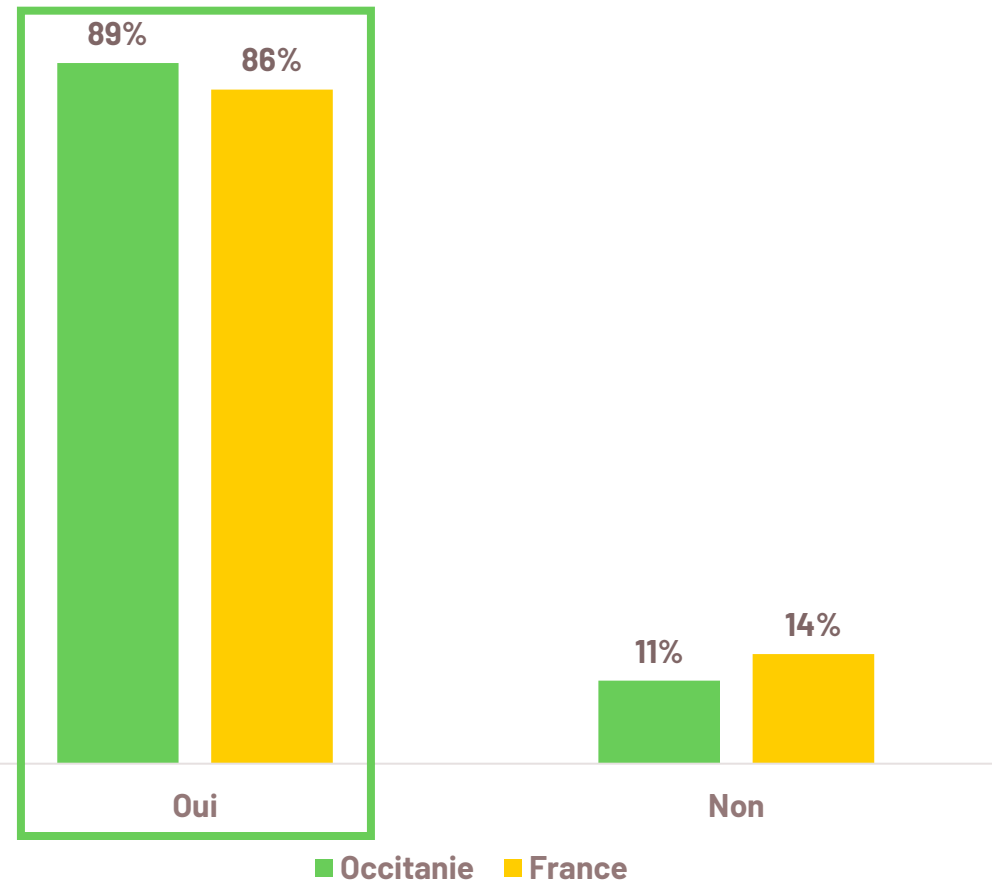
DANS LA RÉGION, 89 % DES INDUSTRIELS SONT ATTACHÉS À LEUR TERRITOIRE

- 89 % des dirigeants d'Occitanie se disent attachés à leur territoire. Ce chiffre est légèrement supérieur à la moyenne nationale (86 %).
- Cet attachement trouve en partie sa source dans l'histoire personnelle des dirigeants avec le territoire. En effet, parmi les dirigeants d'Occitanie dans notre échantillon qui se disent attachés à leur territoire, **57 % y ont grandi** (à l'inverse, seuls 36 % des dirigeants d'Occitanie qui disent ne pas être attachés à leur territoire y ont grandi).
- Les industriels sont également attachés à leur territoire car ils emploient les talents qui y résident. Ils sont ainsi très conscients du fait que tout déménagement impliquerait une perte de compétences.
- Les industriels d'Occitanie révèlent leur attachement à leur territoire en privilégiant, dans leurs projets de développement, une implantation à proximité de leur usine à un déménagement ailleurs en France (cf slide 44).

EN FRANCE, 86 % DES INDUSTRIELS SONT ATTACHÉS À LEUR TERRITOIRE

Du fait de leur trajectoire personnelle, les dirigeants sont affectivement liés au territoire où se situe leur site de production. Cet attachement procède d'une histoire au sein du territoire, soit qu'ils y ont grandi (48 % des dirigeants attachés), soit qu'ils y ont fait leurs études ou y ont travaillé (20 %).

Êtes-vous personnellement attaché à votre territoire ?
(Une seule réponse possible)
(Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :

Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles

Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

DES INDUSTRIELS PORTÉS VERS LA CROISSANCE

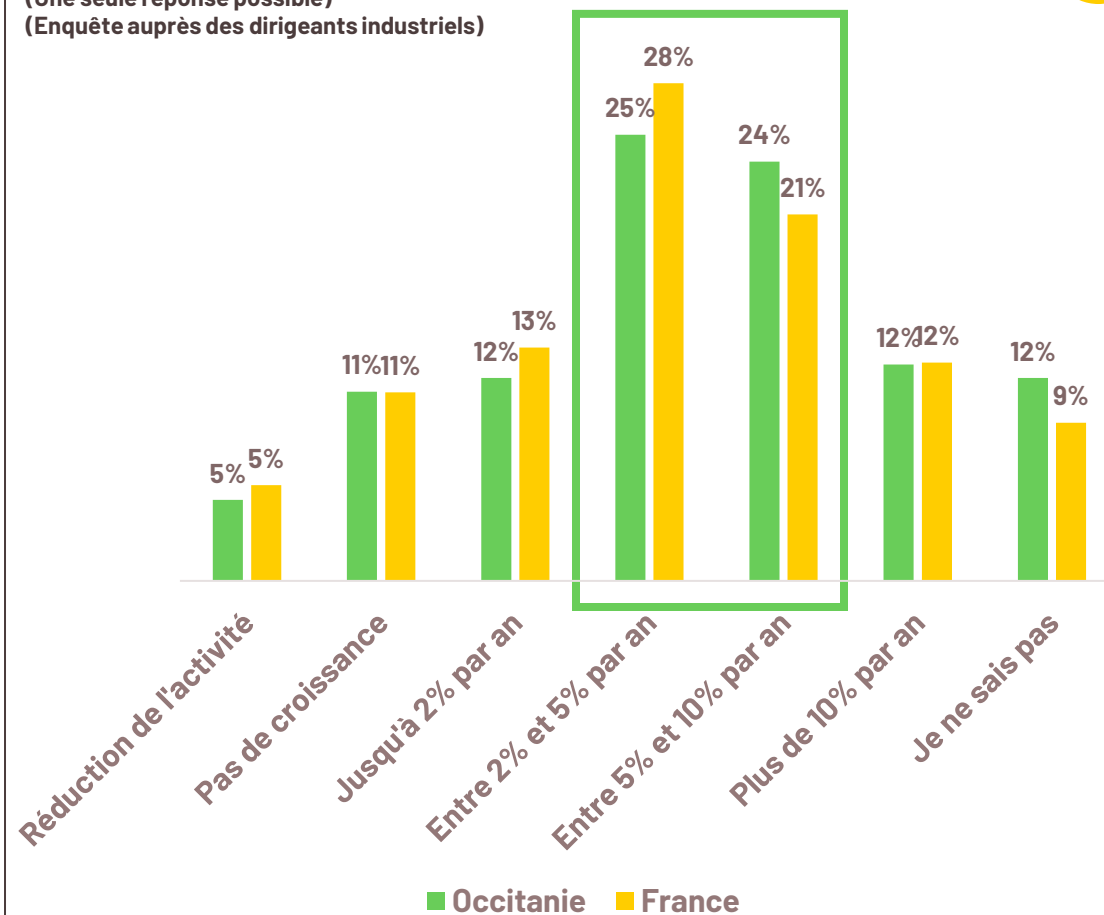
DANS LA RÉGION, 73 % DES INDUSTRIELS PRÉVOIENT UNE CROISSANCE DE LEUR ACTIVITÉ

- **73 % des dirigeants d'Occitanie prévoient une croissance de leur chiffre d'affaires dans les trois ans à venir.** Ce chiffre est en alignement avec la moyenne nationale (75 %).
- En Occitanie, parmi les industriels sondés exprimant des prévisions de croissance pour leur activité, **65 % traduisent leur stratégie de croissance en un projet de nouvelle implantation**, ce chiffre étant de 63 % au niveau de la France.

EN FRANCE, 75 % DES INDUSTRIELS PRÉVOIENT DE FAIRE CROÎTRE LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES

L'étude nationale a mis en avant des dirigeants industriels optimistes dans leurs ambitions de croissances. Les PME (hors TPE), les ETI et GE prévoient de croître d'au moins 4 % par an sur les 3 prochaines années. Les start-up industrielles communiquent des perspectives de croissance plus fortes à 10 % par an au moins,

Quelle est la croissance annuelle moyenne prévue de votre chiffre d'affaires dans les 3 prochaines années ?
(Une seule réponse possible)
(Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :

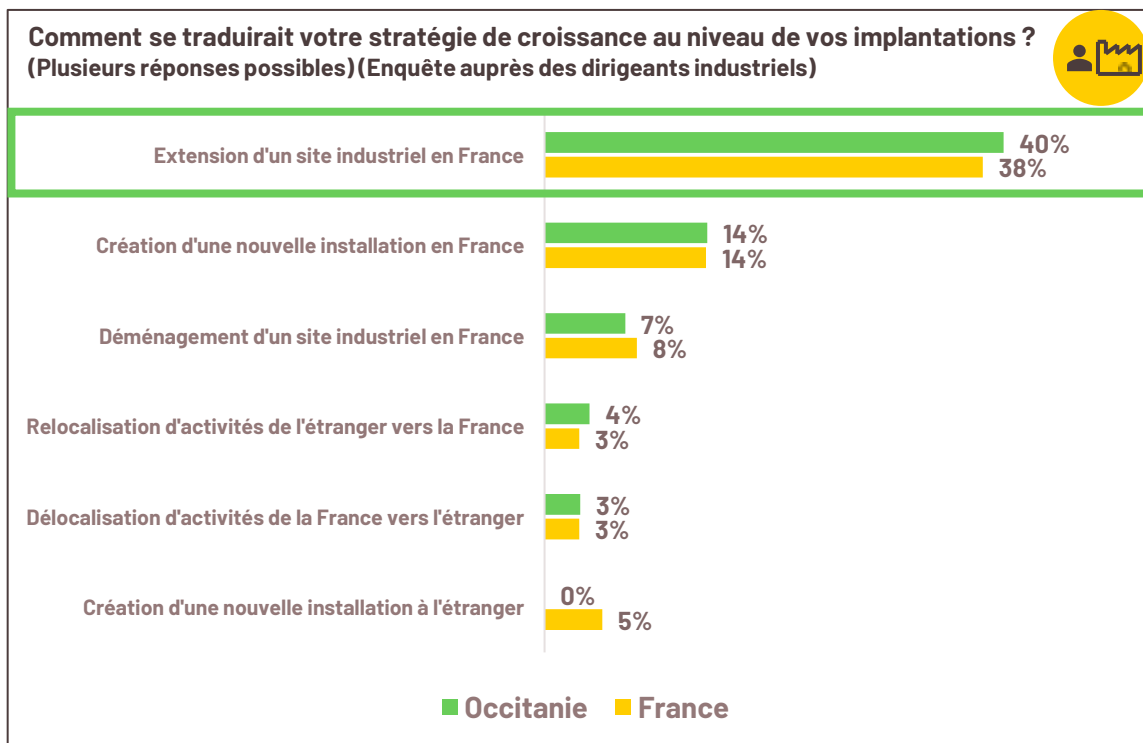
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles

Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

PARMI DIFFÉRENTES MODALITÉS D'IMPLANTATION, LES DIRIGEANTS CHOISIRAIENT EN PRIORITÉ L'EXTENSION DE LEUR SITE

LES DIRIGEANTS CHOISIRAIENT D'ÉTENDRE LEURS SITES INDUSTRIELS EXISTANTS

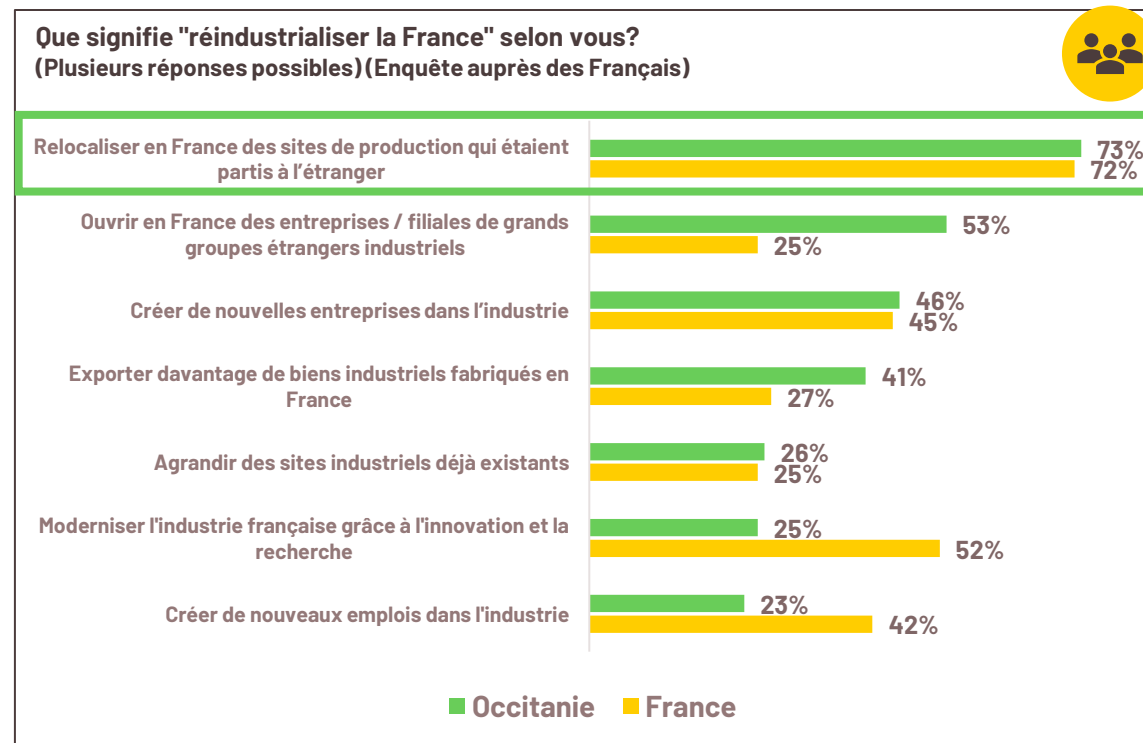
- Lorsqu'ils ont un projet d'implantation, les dirigeants de la région Occitanie comme ceux de l'échantillon France privilégient les extensions de sites industriels existants (respectivement à 40 % et 38 %).
- Les dirigeants d'Occitanie, en revanche, ne se projettent pas dans la création de nouvelles installations à l'étranger (0 %), les dirigeants français sont 5 % à considérer cette option.



Source :
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles
Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

... ALORS QUE LES FRANÇAIS ASSOCIENT PLUTÔT RÉINDUSTRIALISATION À RELOCALISATIONS

- 72 % des Français (et 73 % des Français de Normandie) pensent que réindustrialiser signifie relocaliser et seul un quart cite l'agrandissement de sites existants. Ces réponses révèlent un décalage entre les représentations des citoyens sur l'industrie et les réalités vécues par les industriels. La crise du Covid a en effet relancé les questions de souveraineté, ce qui a impulsé la volonté vers les relocalisations de secteurs stratégiques de l'industrie.



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français
Les Français d'Occitanie représentent 448 personnes

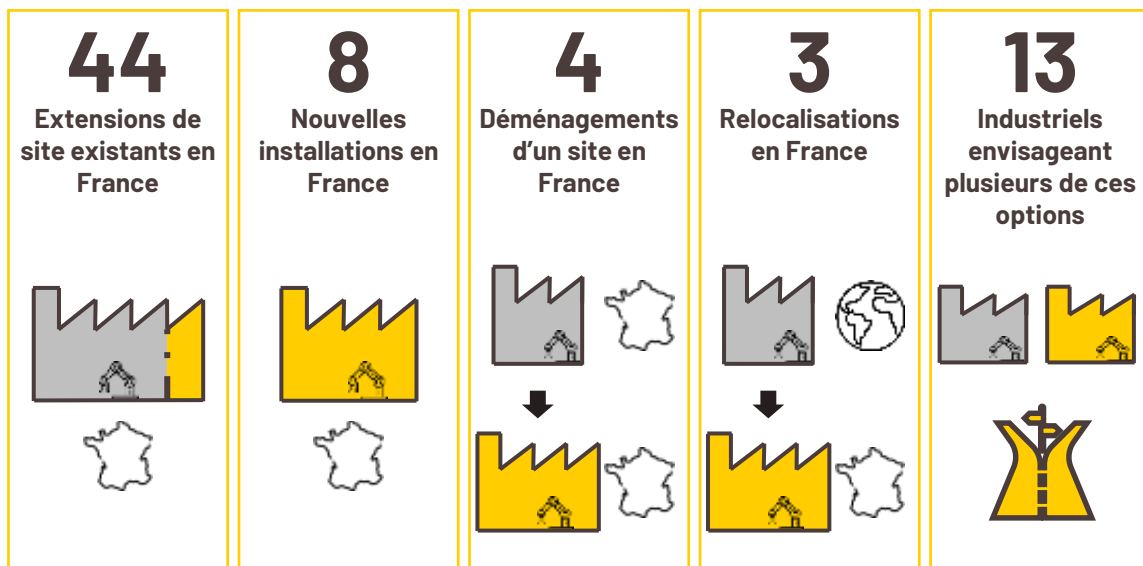
LE PROFIL DES INDUSTRIELS D'OCCITANIE PORTANT UN PROJET D'IMPLANTATION EN FRANCE

AU NIVEAU NATIONAL

Au niveau national, 1493 industriels sondés par notre enquête nous ont fait part d'un projet d'implantation pour développer leur activité en France. Il s'agit de projets d'extensions de sites existants, de créations de nouvelles installations en France, de déménagements et de relocalisation de sites en France.

DANS LA RÉGION OCCITANIE, LES PROJETS D'IMPLANTATION DES INDUSTRIELS S'INCARNENT PRINCIPALEMENT DANS DES EXTENSIONS DE SITE

En Occitanie, 72 industriels (sur les 132 sondés) ont exprimé avoir le projet d'une nouvelle implantation en France:



Caractéristiques de ces 72 industriels porteurs de projets d'implantation en France et de leurs entreprises

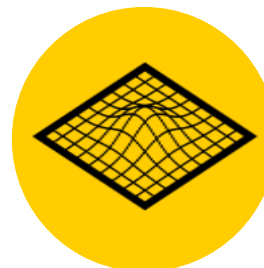


Les 3 filières les plus représentées sont:

- Agroalimentaire
- Aéronautique
- Electronique



Le nombre moyen de salariés de l'entreprise est de 85



35 dirigeants sur 72 expriment un besoin foncier inférieur à 2Ha pour leur projet d'implantation

Source :
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles
Les Industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

69 % DES DIRIGEANTS INDUSTRIELS DE LA RÉGION ONT BESOIN DE MOINS DE 2 HA POUR LEURS IMPLANTATIONS

EN FRANCE, 7 INDUSTRIELS SUR 10 RECHERCHENT MOINS DE 2 HECTARES POUR LEUR PROCHAINE IMPLANTATION INDUSTRIELLE

Alors que les territoires identifient la faible disponibilité de foncier économique comme étant le premier frein à l'implantation d'entreprises, les dirigeants semblent en majorité rechercher du petit foncier pour leur développement industriel.

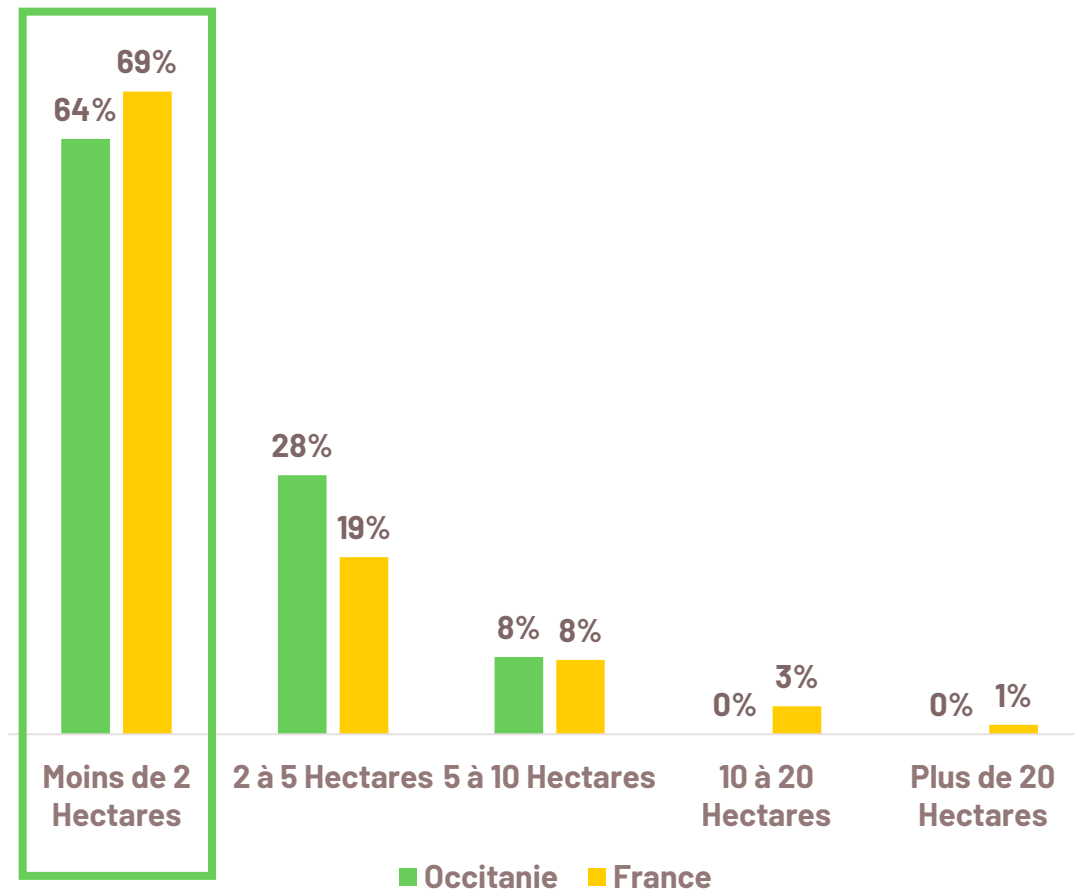
DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS ONT BESOIN DE PETIT FONCIER POUR RÉALISER LEURS IMPLANTATIONS

- **64 % des industriels occitans ont besoin de moins de 2 Hectares*** pour un futur projet d'implantation.
- **Les industriels d'Occitanie privilégient le foncier de taille moyenne davantage que le reste des dirigeants français.** 28 % d'entre eux déclarent avoir besoin de 2 à 5 Ha (vs 19 %). Ils sont aussi moins nombreux que le reste des dirigeants français à demander du grand foncier seuls 8 % déclarent en effet avoir besoin de plus de 5 Ha (vs 12 %).
- Organiser la rencontre de l'offre et de la demande en matière de foncier est clé pour favoriser la réindustrialisation des territoires, notamment dans un contexte où on veut limiter l'artificialisation des sols.
 - L'Occitanie bénéficie de **quatre sites clé en main**, prêts à l'emploi, avec des délais d'instruction réduits, et des infrastructures préétablies telles que le raccordement électrique.
 - Elle bénéficie également de 43 sites de foncier économique**, même si plus nombreux que les sites clé en main, ceux-ci sont parfois des friches industrielles qui nécessitent de gros chantiers d'assainissement et de dépollution. Certains exigent d'importants travaux de réhabilitation et de dépollution avant toute réaffectation, ce qui en retarde l'exploitabilité.

* Une surface de 2 Ha représente un peu moins de 3 terrains de football ou 76 courts de tennis. Pour 5 Ha, c'est un peu plus de 7 terrains de football ou 191 courts de tennis

** Les sources de ces données sont indiquées en slide 24.

Quel est le besoin en foncier pour cette nouvelle implantation ?
(Une seule réponse possible)
(Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :

Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles

Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

LES PÉNURIES DE COMPÉTENCE ET DE FONCIER AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DES DIRIGEANTS DU OCCITANIE

DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS IDENTIFIENT LES COMPÉTENCES COMME PREMIER FREIN À LA CROISSANCE

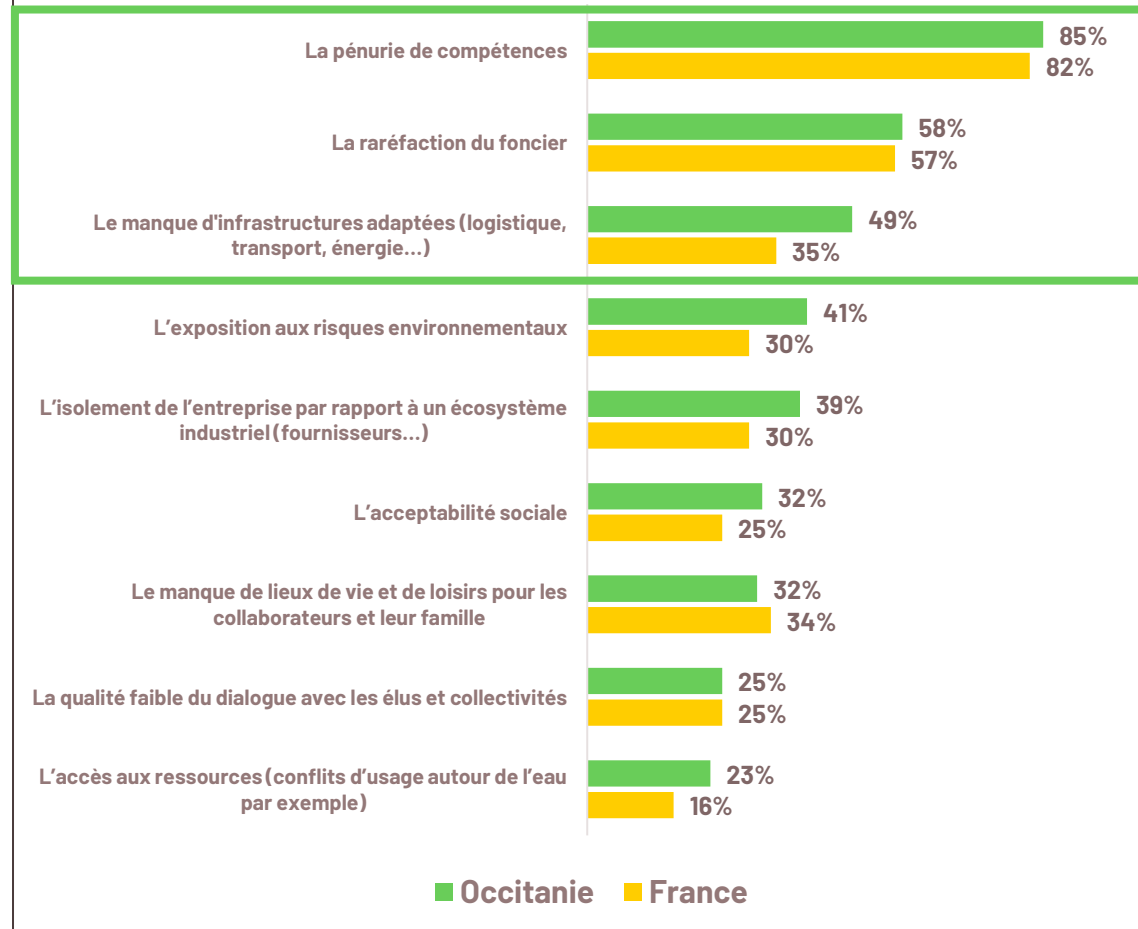
- **La pénurie de compétences demeure la principale préoccupation des industriels en France et en Occitanie.** La Région Occitanie, dans son plan stratégique*, a également identifié cet enjeu et souhaite lever les freins et rendre attractifs les métiers en tension. Un exemple : le Pacte pour l'Embauche, qui vise à accompagner les demandeurs d'emploi, aider les entreprises dans leur stratégie RH, et rendre l'information claire et accessible à tous sur les métiers.
- Les industriels d'Occitanie citent **la pénurie de foncier comme deuxième frein aux projets industriels** alors même que la région est particulièrement dotée en foncier et qu'une majorité d'entre eux déclarent vouloir s'implanter localement, il est nécessaire d'interroger les raisons de cette perception du manque de foncier par les industriels, et l'adéquation entre les besoins des industriels et les caractéristiques spécifiques de l'offre de foncier. Ce deuxième frein, également identifié par les services de la région, vise à être débloqué en employant des moyens sur le développement de sites clé en main, la requalification de Zones d'Activités Economiques existantes, et l'utilisation de friches.
- Enfin, **le manque d'infrastructures adaptées** (logistique, transport, énergie, etc.) est la 3^{ème} préoccupation pour les dirigeants industriels de la région. Intrinsèquement lié aux deux freins précédents, le manque d'infrastructures permet de faciliter le déplacement des talents de leur lieu de vie vers leur lieu de travail, et également de raccorder des friches industrielles à un réseau électrique et à des services environnants.

EN FRANCE, LA PÉNURIE DE COMPÉTENCES EST LE PREMIER FREIN AUX PROJETS INDUSTRIELS

Trouver de la place pour y installer une nouvelle ligne de production est plus facile que de trouver de la main d'œuvre pour l'opérer : la pénurie de compétences est le principal frein au niveau local, devant la raréfaction du foncier. Lorsque l'on prend en compte le fait que ces projets prennent en premier lieu la forme d'extensions de sites déjà implantés, recruter reste le défi majeur des industriels.

*SRDEII Occitanie 2022-2028, page 13

Quels freins locaux identifiez-vous à vos projets industriels ? (Plusieurs réponses possibles) (Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles
Les industriels d'Occitanie représentent 132 personnes

5

LA REINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION

LA PAROLE AU CONSEIL RÉGIONAL

LA RÉINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION : JALIL BENABDILLAH, NOTRE GRAND TÉMOIN

« La réindustrialisation et la transformation de l'économie sont au cœur de la stratégie de la Région Occitanie. Nous sommes convaincus que l'émergence de nouvelles industries, à la fois performantes et responsables, jouera un rôle clé dans les transformations écologique, numérique et sociale, tout en renforçant la souveraineté économique de notre région. Elles sont essentielles pour bâtir un avenir durable et préparer les emplois de demain, sur l'ensemble de nos territoires. Pour soutenir cette ambition, la Région Occitanie agit sur tous les leviers : innovation, foncier, montée en compétences, financement (fonds souverain régional) afin d'accompagner et renforcer les projets industriels sur son territoire, en particulier dans les secteurs stratégiques. »



Jalil Benabdillah

Vice-Président, Economie, Emploi, Innovation et Réindustrialisation
Conseil Régional Occitanie

LA RÉINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION : JALIL BENABDILLAH, NOTRE GRAND TÉMOIN

COMMENT LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE LIT-ELLE LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE ?

Bpifrance Le Lab : Quel est le retour de la région sur l'étude ?

Jalil Benabdillah : Au-delà de l'état des lieux de la situation de l'industrie en Occitanie, conforme à ce que nous connaissons de notre tissu industriel et de son évolution, l'étude est intéressante dans la perception que les industriels eux-mêmes ainsi que les citoyennes et les citoyens de la région ont de l'industrie régionale et de la marche engagée vers la réindustrialisation de notre économie. La Région Occitanie, 7ème région industrielle de France, part peut-être d'un peu plus loin que les autres mais le dynamisme de ses filières industrielles, son attractivité, son excellence académique et la reconnaissance de son enseignement supérieur sont propices au développement des industries existantes et à l'implantation d'entreprises exogènes. L'Occitanie est en effet aujourd'hui la région la plus créatrice d'emploi industriel et nous œuvrons pour poursuivre dans ce sens.

Bpifrance Le Lab : Y a-t-il des éléments autant dans le travail de cartographie que dans les résultats des enquêtes auprès des citoyens et industriels qui vous surprennent ?

Jalil Benabdillah : Dans l'ensemble, les éléments de l'enquête confirment notre connaissance de l'état de l'industrie en région : l'étude met en lumière l'importance des territoires dans la réindustrialisation, le fort attachement des industriels à leur territoire et leur volonté d'engager leurs projets de développement sur ces territoires : c'est très positif. Elle rappelle aussi le dynamisme de la région pour la création de start-ups industrielles et l'intérêt des investisseurs étrangers pour la région Occitanie, grâce notamment à son capital humain, la force de ses écosystèmes et bien évidemment sa qualité de vie. Sur le capital environnemental, nous avons malheureusement bien conscience des difficultés de notre région qui est plus exposée aux aléas climatiques avec notamment la sécheresse ou les épisodes cévenols. Une surprise en revanche sur le « capital physique » relatif au foncier disponible, indiqué comme un point fort de la région. La Région Occitanie a, en effet, beaucoup travaillé sur les sites clés en main et notre positionnement indiqué comme étant la plus pourvue en foncier disponible est une bonne surprise. Cette vision est à mettre en regard des besoins en foncier de votre enquête sur des parcelles de petites tailles (2 Ha) alors que nous n'avons jamais autant été sollicités qu'actuellement sur des fonciers de grande dimension pour des projets industriels de très grande envergure.

LA STRATÉGIE DE RÉINDUSTRIALISATION DE LA RÉGION

Bpifrance Le Lab : Quel est le visage à horizon 2035 que vous souhaitez donner à l'industrie dans la région ?

Jalil Benabdillah : La politique industrielle régionale porte sur 4 grands axes :

- Décarboner et transformer les filières pour faire de l'industrie le moteur de la transition environnementale ;
- Innover, pour rendre notre économie plus agile et plus compétitive ;
- Relocaliser pour créer des emplois de qualité dans les territoires, renforcer notre résilience et assurer notre indépendance stratégique ;
- Moderniser, pour préparer le futur et inscrire nos industries dans la durée.

S'agissant des filières clés en Occitanie (aéronautique, spatial, santé, agro-alimentaire, eau, énergie, mobilités terrestres, nautisme...), nous développons une stratégie d'accompagnement spécifique à la transformation des écosystèmes et des acteurs à travers des contrats de filière ou des feuilles de route dédiées. L'objectif est d'être au plus près des besoins des acteurs et de partager une ambition commune pour répondre aux enjeux de compétitivité, de développement marché, d'innovation, de compétences, d'attractivité.

Notre priorité va à la transformation verte de nos industries à travers ces plans : plan avion vert de 150 M€, pour le développement et la construction en région d'avions décarbonés, le contrat de filière numérique qui prévoit de consacrer 150 M€ sur la période 2023-2027 à un numérique durable, plus éthique et responsable, la feuille de route de la filière régionale spatiale adoptée en novembre 2023, qui vise à pousser les technologies durables pour l'espace, comme par exemple la cartographie et la surveillance des débris spatiaux, du trafic spatial et de la fin de vie des satellites. Et bien sûr à l'innovation qui est le premier moteur de la création d'activités et d'emplois, de compétitivité et de souveraineté. A ce titre, l'ambition de l'Occitanie est de mobiliser au mieux la recherche académique au bénéfice de l'innovation dans les entreprises et des créations d'emplois, ainsi que de doubler le nombre de jeunes entreprises innovantes sur le territoire.

LA RÉINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION : JALIL BENABDILLAH, NOTRE GRAND TÉMOIN

Bpifrance Le Lab : Comment aurez-vous réussi votre souhait industriel à horizon 2035 ? Quelles actions prioritaires auront été enclenchées ?

Jalil Benabdillah : Plusieurs défis majeurs s'imposent aux territoires, déterminants pour la compétitivité de leurs tissus industriels : assumer et réussir le virage écologique (en particulier du point de vue des limites sur les ressources : eau, foncier, énergie, matières premières), mener à bien la transition numérique et technologique mais aussi sociale et sociétale (pour répondre aux attentes croissantes des individus, particulièrement en ce qui concerne la quête de sens dans le travail et la vie en général). Il est également crucial de lever les freins à l'embauche, d'organiser la montée en compétence des salariés et de renforcer l'attractivité des métiers industriels, notamment pour attirer les jeunes générations. C'est sur l'ensemble de ces leviers que la Région entend agir. S'agissant de la transformation des modèles par l'intégration du numérique et des nouvelles technologies en particulier, nous travaillons sur le déploiement d'outils pour l'industrie du futur, la transformation digitale, la décarbonation de l'industrie. Cet objectif de performance industrielle doit permettre de consolider le tissu industriel en région, et de favoriser le développement et la relocalisation d'activités sur notre territoire.

Bpifrance Le Lab : Dans votre région, quelles mesures spécifiques sont prises pour attirer et retenir les talents dans vos secteurs industriels clés ?

Jalil Benabdillah : La Région a mis en place des solutions sur mesure pour les recrutements (Pacte pour l'Embauche), et la formation au plus près des besoins des entreprises et des bassins d'emplois. Elle fait un travail sur la prospective avec les écosystèmes dans le cadre des compétences et métiers de demain pour développer de nouvelles formations en lien avec les besoins des entreprises, dans tous les territoires en cohérence avec les Villes Universitaires d'Equilibre.

Bpifrance Le Lab : Quelles sont les initiatives de la région sur l'attractivité pour les investisseurs et les entreprises, notamment étrangers ?

Jalil Benabdillah : Un travail est effectué sur les Grands fonciers économiques dé-risqués, compatibles avec la territorialisation du ZAN. Il y a également un effort de prospection de sites par l'agence Ad'Occ en partenariat avec les territoires, car les porteurs de projets veulent s'appuyer sur une équipe d'accompagnement soudée entre l'Etat, la Région et les territoires d'implantation.

Bpifrance Le Lab : Quel soutien particulier est apporté aux PME, ETI et start-up industrielles ?

Jalil Benabdillah : Nous avons dessiné une offre complète d'accompagnement pour les entreprises à travers

- Une offre de portage immobilier par l'ARAC, l'Agence Régionale Aménagement Construction,
- Des outils d'accompagnement financiers : un Fonds souverain régional doté de 400 M€,
- Des dispositifs économiques dimensionnés à ces projets comme le prêt de souveraineté industrielle ou le « contrat 3 S » (Souverain, Stratégique, Structurant), ou encore le dispositif « Start-up industrie de demain » qui accompagne les phases de pré-industrialisation et d'accès au marché des start up industrielles développant des innovations de rupture.

Bpifrance Le Lab : La question du foncier représente-t-elle un enjeu particulièrement saillant pour la stratégie industrielle de la région ? Quels sont les obstacles rencontrés et solutions mises en place pour y faire face ?

Jalil Benabdillah : Oui, c'est un sujet saillant comme nous l'avons vu précédemment. Le défi de la réindustrialisation s'inscrit dans un contexte de sobriété foncière au plan national, en lien avec la loi Climat et Résilience de 2021 et l'objectif du zéro artificialisation nette (ZAN) à horizon 2050. La Région a été la première collectivité à se prêter à l'exercice de territorialisation du ZAN à son échelle, via la modification de son Sradet, qui attribuera à chaque territoire un taux de réduction de consommation d'espaces à horizon 2031. La Région dispose actuellement de 41 « Occitanie Zones Economiques », et travaille avec les territoires pour renouveler l'offre foncière et dérisquer leurs fonciers pour favoriser l'accueil d'activités économiques : requalification de zones d'activités économiques, reconquête des friches, aménagement d'immobiliers collectifs, aide aux études.

CONTACTS



bpifrance-lelab@bpifrance.fr



www.lelab.bpifrance.fr



www.x.com/BpifranceLeLab

Elise TISSIER,

Directrice, **Bpifrance Le Lab**

elise.tissier@bpifrance.fr

Bao-Tran NGUYEN,

Responsable du pôle études stratégiques, **Bpifrance Le Lab**

doan.nguyen@bpifrance.fr

Tatiana LLUENT,

Responsable d'études stratégiques, **Bpifrance Le Lab**

tatiana.lluent@bpifrance.fr

Matéo SZMIDT,

Responsable d'études stratégiques, **Bpifrance Le Lab**

joseph.szmidt@bpifrance.fr

SERVIR L'AVENIR

bpifrance